

Une communauté éducative pour favoriser la persévérance et la réussite des élèves du secondaire

**France Dubé
Jean Bélanger
et Jean-Marc Fontan**
Université du Québec à Montréal

Ce projet a bénéficié du financement du
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport 2010-2012.

2012

Les Cahiers du CRISES
Collection Études théoriques
ET1206



Cahiers du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES)
Collection Études théoriques - no ET1206
« **Une communauté éducative pour favoriser la persévérance et la réussite des élèves du secondaire** »
France Dubé, Jean Bélanger et Jean-Marc Fontan
Université du Québec à Montréal

ISBN : 978-2-89605-351-3

Dépôt légal : 2012

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives nationales du Canada

PRÉSENTATION DU CRISES

Notre Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) est une organisation interuniversitaire qui étudie et analyse principalement « les innovations et les transformations sociales ».

Une innovation sociale est une intervention initiée par des acteurs sociaux pour répondre à une aspiration, subvenir à un besoin, apporter une solution ou profiter d'une opportunité d'action afin de modifier des relations sociales, de transformer un cadre d'action ou de proposer de nouvelles orientations culturelles.

En se combinant, les innovations peuvent avoir à long terme une efficacité sociale qui dépasse le cadre du projet initial (entreprises, associations, etc.) et représenter un enjeu qui questionne les grands équilibres sociétaux. Elles deviennent alors une source de transformations sociales et peuvent contribuer à l'émergence de nouveaux modèles de développement.

Les chercheurs du CRISES étudient les innovations sociales à partir de trois axes complémentaires : le territoire, les conditions de vie et le travail et l'emploi.

Axe innovations sociales, développement et territoire

- Les membres de l'axe innovations sociales, développement et territoire s'intéressent à la régulation, aux arrangements organisationnels et institutionnels, aux pratiques et stratégies d'acteurs socio-économiques qui ont une conséquence sur le développement des collectivités et des territoires. Ils étudient les entreprises et les organisations (privées, publiques, coopératives et associatives) ainsi que leurs interrelations, les réseaux d'acteurs, les systèmes d'innovation, les modalités de gouvernance et les stratégies qui contribuent au développement durable des collectivités et des territoires.

Axe innovations sociales et conditions de vie

- Les membres de l'axe innovations sociales et conditions de vie repèrent et analysent des innovations sociales visant l'amélioration des conditions de vie, notamment en ce qui concerne la consommation, l'emploi du temps, l'environnement familial, l'insertion sur le marché du travail, l'habitat, les revenus, la santé et la sécurité des personnes. Ces innovations se situent, généralement, à la jonction des politiques publiques et des mouvements sociaux : services collectifs, pratiques de résistance, luttes populaires, nouvelles manières de produire et de consommer, etc.

Axes innovations sociales, travail et emploi

- Les membres de l'axe innovations sociales, travail et emploi orientent leurs recherches vers l'organisation du travail, la régulation de l'emploi et la gouvernance des entreprises dans le secteur manufacturier, dans les services, dans la fonction publique et dans l'économie du savoir. Les travaux portent sur les dimensions organisationnelles et institutionnelles. Ils concernent tant les syndicats et les entreprises que les politiques publiques et s'intéressent à certaines thématiques comme les stratégies des acteurs, le partenariat, la gouvernance des entreprises, les nouveaux statuts d'emploi, le vieillissement au travail, l'équité en emploi et la formation.

LES ACTIVITÉS DU CRISES

En plus de la conduite de nombreux projets de recherche, l'accueil de stagiaires postdoctoraux, la formation des étudiants, le CRISES organise une série de séminaires et de colloques qui permettent le partage et la diffusion de connaissances nouvelles. Les cahiers de recherche, le rapport annuel et la programmation des activités peuvent être consultés à partir de notre site Internet à l'adresse suivante : <http://www.crisis.uqam.ca>.

Juan-Luis Klein
Directeur

PRÉSENTATION DE L'IUPE

La présente étude s'inscrit dans les travaux conduits par l'Incubateur universitaire *Parole d'excluEs* (IUPE).

La mission de l'Incubateur universitaire *Parole d'excluEs* consiste à croiser des savoirs et des pratiques pour permettre un accompagnement critique auprès de démarches montréalaises de mobilisation citoyenne par le logement social.

Cette mission se décline en deux champs d'intervention.

- Un champ centré sur des préoccupations académiques où le dispositif Incubateur universitaire constitue un mode spécifique de production des connaissances fondé sur le croisement des savoirs.
- Un champ d'application centré sur des partenariats concrets avec des acteurs/projets. Le partenariat développé entre l'Incubateur universitaire de l'UQAM et *Parole d'excluEs* est une réalisation concrète de ce champ d'application.

Depuis septembre 2007, l'équipe de l'IUPE s'est investie dans deux démarches partenariales de mobilisation par le logement social :

- une première, dans le secteur Pelletier, à partir de septembre 2007 ;
- une deuxième, dans le secteur de l'ancienne Biscuiterie Viau, à partir de juin 2008.

Pour chaque lieu d'intervention, l'Incubateur a délégué un représentant universitaire sur le Comité promoteur en charge d'accompagner chaque démarche locale de mobilisation par le logement social.

Pour plus d'information sur le projet *Parole d'excluEs* et l'IUPE, consultez les sites Internet suivants :

- Blog PE : <http://paroledexclues.site11.com/>
- Blog IUPE : <http://iupe.wordpress.com/>

NOTES SUR LES AUTEURS

France DUBÉ est professeure au Département d'éducation et de formation spécialisées à l'Université du Québec à Montréal.

Jean BÉLANGER est professeur au Département d'éducation et de formation spécialisées à l'Université du Québec à Montréal.

Jean-Marc FONTAN est professeur au Département de sociologie à l'Université du Québec à Montréal et membre régulier du CRiSES.

TABLE DES MATIÈRES

TABLEAUX.....	XI
REMERCIEMENTS.....	XIII
RÉSUMÉ / ABSTRACT	XV
INTRODUCTION	17
1. UNE ÉCOLE AUX COMMUNAUTÉS MULTIPLES	19
1.1 Études antérieures : l'école multiculturelle	19
2. IMPLIQUER LES PARENTS DANS LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE.....	20
2.1 Études antérieures : les parents et l'école	21
3. LA PERCEPTION DES PARENTS À L'ÉGARD DE L'ÉCOLE SECONDAIRE.....	25
3.1 Perceptions de parents d'élèves de l'école secondaire participante.....	25
3.2 Perceptions des parents d'élèves des écoles primaires bassin de l'école secondaire participante.....	30
3.3 Perceptions de familles de l'Îlot Pelletier	40
3.3.1 Perceptions	40
3.3.2 Attentes.....	43
3.3.3 Services	45
3.3.4 Interactions	46
4. PERCEPTIONS DES INTERVENANTS SCOLAIRE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE	49
4.1 Présentation des résultats quantitatifs.....	50
4.2 Présentation des résultats qualitatifs.....	57
5. ANALYSE DU CORPUS PÉDAGOGIQUE AU SECONDAIRE.....	65

CONCLUSION.....	73
BIBLIOGRAPHIE.....	77
ANNEXES	79
Annexe 1 : Questionnaire d'entretien auprès des parents.....	79
Annexe 2 : Entretien auprès des parents d'élèves d'écoles primaires bassin.....	82
Annexe 3 : Entretien auprès des familles de l'Îlot Pelletier	83
Annexe 4 : Questionnaire complété par les intervenants scolaires	84

TABLEAUX

Tableau 1 : Synthèse des entretiens réalisés auprès des parents	29
Tableau 2 : Synthèse des suggestions des parents	30
Tableau 3 : Synthèse des résultats issus du questionnaire adressé aux intervenants scolaires	64
Tableau 4 : Analyse d'ensemble	69

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier les assistants de recherche pour leur participation lors de la réalisation des entrevues et leur contribution à la rédaction de ce rapport.

Volet école secondaire

Fannie Ayatsou
Amélie Beaulieu
Véronique Chabot
Pierre Romane M. Cherestal
Véronique Cousineau
Marilou Gaucher
Élyse Goulet
Joannie Ladéroute
Arianne Lalancette-Chapdelaine
Geneviève Leduc
Eve Lequy
Karine Plourde

Volet écoles primaires

Marie-Lou La Barre
Marie-Pier Genest
Catherine Godbout
David Champagne
Marie-Claude Villeneuve
Annie Séguin
Michelle Cipelletti
Audrey Bourcier
Roxanne Koltai
Patricia Séguin
Geneviève Beaulieu

Volet familles Îlot Pelletier

Mathieu Lévesque

Volet analyse du corpus pédagogique

Julie Larochelle-Audet

Volet intervenants scolaires et mise en forme du rapport final

Geneviève Beaulieu

Ce projet a bénéficié du financement du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport 2010-2012.

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats d'une recherche-action dont l'objectif général était de mobiliser des représentants de l'école secondaire Calixa-Lavallée, une école située dans l'arrondissement Montréal-Nord. L'objet de la mobilisation consistant à vérifier en quoi les pratiques pédagogiques utilisées par les enseignants sont adaptées à la réalité territoriale de cette école. Deux sous-objectifs ont été ciblés. Le premier visait à favoriser la collaboration entre l'école, un projet de revitalisation du secteur de l'avenue Pelletier, des organismes communautaires du quartier ainsi que des parents. Le deuxième objectif visant à sensibiliser, accompagner et former les acteurs scolaires dans l'appropriation et le développement de pratiques pédagogiques adaptées à la réalité du milieu en développant une approche visant le rapprochement famille-école-communauté.

Mots-clés : Arrondissement Montréal-Nord, École-communauté, École Secondaire Calixa-Lavallée, Pratiques pédagogiques, Parole d'excluEs, Recherche-action, Pauvreté

ABSTRACT

This report presents the results of an action research project the overall objective of which was to mobilize representatives of the secondary school Calixa-Lavallée, a school located in the Montréal-Nord borough. The object of the mobilization was to verify to what extent the pedagogical practices of the teachers were adapted to the territorial reality of this school. Two sub-objectives were targeted. The first was to promote collaboration between the school, a revitalization project of the Pelletier Avenue sector, community organizations of the neighbourhood as well as the parents. The second sub-objective was to sensitize, accompany and train the school's teachers in appropriating and developing pedagogical practices that are adapted to the reality of the neighbourhood, all in an approach emphasizing family-school-community conciliation.

Key words: Montréal-Nord borough, school-community relations, Calixa-Lavallée secondary school, pedagogical practices, Parole d'excluEs, action research, poverty

INTRODUCTION

C'est sur le site de l'Îlot Pelletier que les membres de la communauté éducative composée de l'organisme communautaire Parole d'excluEs, de conseillers pédagogiques de l'école secondaire du quartier, des membres de la direction et de trois professeurs de l'UQAM se sont concertés afin de favoriser la persévérance et la réussite des élèves de l'école secondaire.

Cette recherche-action et formation avait pour objectif général de mobiliser la communauté éducative de l'école secondaire afin que leurs pratiques pédagogiques soient davantage adaptées à la réalité du milieu. Deux sous-objectifs en découlent : 1) favoriser la collaboration entre l'école, les organismes communautaires du quartier ainsi que les parents et 2) Sensibiliser, accompagner et former les acteurs scolaires dans l'appropriation et le développement de pratiques pédagogiques adaptées à la réalité du milieu en développant une approche visant le rapprochement famille-école-communauté. Ce projet se situe dans la lignée des projets visant la collaboration école-communauté (Sander, 2000; Dryfoos et Maguire, 2002). Ce courant d'action vise habituellement la coordination des actions école-communauté ou encore à soutenir le développement d'une approche intégrée et compréhensive de l'action de l'école dans sa communauté (Desimone, 2000). Le présent projet, qui s'inscrit à l'intérieur de ces deux courants de l'action école-communauté, est cependant novateur au sens où cette action ciblera notamment une collaboration des partenaires de l'école et de la communauté dans le développement pédagogique de l'école.

Dans ce document, nous exposons d'abord les caractéristiques de l'école secondaire sise à l'Îlot Pelletier. Ensuite, la problématique de l'école québécoise et multiculturelle est exposée. Dans la troisième partie, des études antérieures présentant des modèles de collaboration école-famille-communauté sont présentées. Enfin, des entretiens individuels et semi-structurés nous ont permis de collecter des données sur les perceptions de parents d'élèves de l'école secondaire, de parents d'élèves des six écoles primaires du quartier ainsi que de familles participant à l'organisme Parole d'excluEs. Pour terminer, les intervenants scolaires ont répondu à un questionnaire comportant des questions à choix multiples ainsi que des questions à courts développement. Cette dernière étape de la recherche nous permet de présenter les perceptions des enseignants et intervenants de l'école secondaire du quartier. Les perceptions recueillies auprès des parents ainsi qu'auprès des intervenants scolaires nous permettent de poser un regard sur le point de vue de ces acteurs essentiels à la communauté éducative et d'en tirer des conclusions qui influenceront les pratiques pédagogiques des membres de la communauté éducative participante. En dernier lieu, nous présenterons une analyse du corpus pédagogique employé actuellement par les enseignants de l'école secondaire. Ceci constitue, une étape visant à accompagner les intervenants scolaire dans le développement de pratiques pédagogiques adaptées à la réalité du milieu.

1. UNE ÉCOLE AUX COMMUNAUTÉS MULTIPLES

L'école participante est située à Montréal-Nord et accueille annuellement 1 300 élèves issus de près de 30 pays différents. Certains d'entre eux sont des enfants d'immigrants de première ou deuxième génération, d'autres sont de nouveaux arrivants. Cette école est aux prises avec un taux de décrochage scolaire frôlant les 40 %. Pour de jeunes immigrants, un des plus grands obstacles à surmonter consiste à s'intégrer socialement, se faire des amis, s'adapter aux coutumes et aux mœurs du pays d'accueil.

1.1 Études antérieures : l'école multiculturelle

Des études sur le sujet exposent les difficultés liées à l'intégration qui peuvent se traduire par de la discrimination, des stéréotypes et des préjugés à leur égard. On avance qu'un élève qui subit de la discrimination à l'école sera davantage à risque de décrocher avant la fin de ses études secondaires (Gardenhire-Crooks, 2010). Le nouvel arrivant qui ne parle pas la langue d'enseignement, le français, sera scolarisé en classe d'accueil, en moyenne, pour une période de 10 mois. Malgré ces services, le processus d'apprentissage du français des élèves nouveaux arrivants peut être ralenti, car les immigrants n'ont pas l'occasion de pratiquer le français en classe avec des élèves francophones (Steinbach, 2010). Certains enseignants trouvent problématique les risques de ghettoïsation lorsque plusieurs locuteurs d'une même langue sont dans la même classe. De plus, l'isolement physique et symbolique de la classe d'accueil à l'intérieur des écoles peut contribuer à accentuer le sentiment d'isolement (Messier, 1997).

Tout nouvel arrivant passe par un processus d'acculturation, processus d'adaptation de nature psychologique et socioculturelle qui se produit lorsqu'un individu entre en contact avec une ou plusieurs cultures autres que la sienne (Kanouté *et al.*, 2008). Il peut donc être difficile pour les élèves qui arrivent d'un pays étranger de se faire un réseau social et des amis québécois, particulièrement s'ils ne parlent pas le français. Une étude de Steinbach (2010), révèle que même s'il souhaite avoir davantage d'amis québécois, le jeune immigrant ne s'estime pas capable de converser assez rapidement pour se faire comprendre tout en se faisant respecter.

Certains élèves nouvellement arrivés au Québec éprouvent des difficultés à s'intégrer au système d'éducation québécois et peuvent aussi éprouver des difficultés scolaires. Des élèves venant d'Haïti, d'Afghanistan, du Pakistan, de l'Inde, de la Bosnie-Herzégovine ou de la Somalie pourraient ne pas avoir bénéficié d'une scolarisation complète et régulière en raison de la guerre ou des tensions politiques dans leur pays d'origine (Armand, 2005). Pour ces raisons, ceux-ci arrivent parfois au Québec avec un retard scolaire. On peut craindre que ces élèves n'aient pas

nécessairement développé la littératie dans leur langue maternelle et qu'ils soient alors confrontés au double défi de développer ces compétences à l'écrit dans une langue seconde (Painchaud *et al.*, 1994). Ces élèves allophones ont de sérieuses difficultés d'apprentissage du français, car leur motivation et leur concentration sont affectées par les expériences traumatisantes qu'ils ont vécues antérieurement et des méthodes de travail québécoises différentes de ce qu'ils connaissent (Armand, 2005). Si la transition entre la classe d'accueil et la classe ordinaire ne se fait pas convenablement, le jeune risque d'être déstabilisé (Kanouté *et al.*, 2008). Les membres de la communauté éducative doivent être sensibilisés à ces réalités. Selon Toussaint (2010), la responsabilité de l'intégration des élèves nouvellement arrivés au Québec incombe à l'ensemble des membres du personnel, où la réussite des élèves nouvellement arrivés et en difficulté d'intégration scolaire exige une intervention immédiate et appropriée et où **l'établissement d'enseignement, la famille et la communauté seront des associés** pour favoriser l'intégration de l'élève. Il nous apparaît alors important de contribuer à l'établissement d'une collaboration plus étroite entre les différents membres de la communauté qui sont impliqués et qui pourront avoir une influence sur la persévérance et la réussite des élèves.

2. IMPLIQUER LES PARENTS DANS LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

Les parents sont les personnes qui exercent la plus grande influence sur la réussite scolaire de leur enfant (Manscill et Rollins, 1990). La perception du parent face à l'école est très importante pour le développement de l'enfant. En effet, les parents qui ont une représentation positive de l'école auraient des enfants qui manifestent moins de comportements agressifs et plus de comportements pro-sociaux dans leur milieu scolaire. Ces élèves seraient plus enclins à une adaptation sociale positive et à développer une représentation positive de l'école à leur tour (Bérubé *et al.*, 2007). La fréquence des communications entre l'école et le parent est un facteur positif pour l'adaptation sociale de l'enfant : des contacts fréquents entre les deux milieux permettent à ceux-ci de partager un point de vue commun, d'avoir les mêmes attentes envers lui et ainsi d'adopter des stratégies communes pour l'aider à réussir. En effet, il est démontré que des attentes différentes de la part des deux milieux peuvent être liées à de l'anxiété et de la frustration ainsi qu'à une baisse de motivation chez les élèves. Toutefois, l'implication des parents d'enfants fréquentant l'école secondaire dépend en grande partie des **invitations faites par l'élève** (Bérubé *et al.*, 2007).

2.1 Études antérieures : les parents et l'école

Epstein (1991) souligne que **lorsque les enseignants suscitent la participation ou l'engagement des parents**, ces derniers discutent de l'école avec leurs enfants à la maison, se sentent plus aptes à les aider et développent une plus grande estime envers les compétences des enseignantes et enseignants. Il est important de noter que le facteur « implication des parents » n'est pas le seul à considérer lorsqu'il est question du risque de décrochage scolaire des élèves. Parmi les facteurs qui contribuent à prédire l'abandon scolaire, on retrouve le peu de soutien affectif des parents, un manque de cohésion familiale ainsi qu'une perception négative des enseignants au sujet de l'élève. Certains facteurs, comme la cohésion familiale, peuvent difficilement être influencés par les enseignants. Considérant le fait que la perception des parents à l'égard de l'école teinte la perception de leurs enfants, l'enseignant peut cependant contribuer à modifier ces perceptions (Deslandes *et al.*, 2008).

La collaboration famille-école consiste à établir une relation qui permettra de créer un pont entre les deux principaux milieux que fréquente l'élève. Pour assurer une certaine cohérence, la famille doit travailler en équipe avec les membres du personnel. Ces derniers, qui travaillent chaque jour à la réussite scolaire et sociale des élèves, ont besoin de l'appui des parents pour favoriser l'apprentissage maximal de chacun d'entre eux. Les parents ne doivent pas être des juges du travail que font les enseignants, mais plutôt des partenaires de ces derniers. Peu importe les habiletés de l'enseignant, celui-ci ne peut seul enrayer un problème chez un de ses élèves sans la collaboration des parents (Brossard, 1997). Malheureusement, pour certaines familles, il est difficile voire impossible de s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants. Dans une étude sur la collaboration familles immigrantes-écoles, les auteurs constatent que les interactions prenant forme entre les parents immigrants et les membres de l'école varient grandement (Vatz Laaroussi *et al.*, 2008). Des études de cas où l'enfant s'est bien intégré à l'école ont été analysées; certaines conditions favoriseraient plus la réussite scolaire que d'autres. La « collaboration partenariale », dans laquelle les deux milieux se reconnaissent **égalitaires** ainsi que la « collaboration avec espace de médiation », dans laquelle l'utilisation d'un **organisme ou d'une ressource communautaire** permet d'établir une entente entre les familles et l'école, sont deux modèles fort prometteurs.

Certains chercheurs ont remarqué une corrélation positive entre l'engagement parental, et non pas uniquement la participation des parents dans la vie scolaire de l'élève, et la réussite scolaire (Kanouté *et al.*, 2008). Dans une recherche faite par Bankston (2004), on a relevé que l'actualisation du capital social du parent, sa mobilisation et sa transmission à l'enfant permettent à l'élève d'être mieux préparé lors de son entrée scolaire. Le capital social est constitué d'un ensemble de ressources : niveau d'instruction des parents, structure familiale,

ressources autour des parents, projets concernant les enfants et la relation des parents avec l'école. Une recherche de Duvers sur les besoins d'informations et de formation de parents d'élèves haïtiens à Montréal montre que, quel que soit le niveau de scolarité du parent, le besoin le plus exprimé concerne **la connaissance de la vie scolaire** en général (Duvers, 2005). Le soutien positif que peut apporter l'enseignant à l'élève immigrant a aussi été documenté. La première étape consiste, pour l'enseignant, en tant que porteur de culture, à se décentrer de ses propres références et à travailler sur la menace identitaire (Kanouté *et al.*, 2008). Par contre, certains enseignants éprouvent des difficultés à se détacher de leur culture personnelle et de leurs préjugés afin d'offrir un support adéquat aux élèves issus de l'immigration qui ont de la difficulté à s'intégrer à la vie scolaire.

Une étude de Chohan et Khan (2010) avait comme objectif de mesurer la corrélation entre les performances scolaires des élèves et le support parental reçu ; tandis que le second objectif cherchait plutôt à découvrir si le soutien parental avait un effet sur l'estime de soi des élèves. Suite à l'analyse des résultats, l'échantillon d'élèves de cette étude a été divisé en deux sous-groupes. Ceux du premier groupe, 185 des 305 participants, affirmaient que leurs parents prenaient divers arrangements pour les aider à réussir dans leurs études. Tandis que les enfants du second groupe, les 120 autres élèves, disaient ne recevoir aucune aide parentale. C'est en comparant ces deux groupes avec les résultats obtenus aux examens de février que les chercheurs ont découvert que le support parental aurait bel et bien un effet positif sur les résultats scolaires : 94,5 % des élèves du premier groupe et seulement 10,5 % de ceux du second groupe ont réussi leur examen. Ils ont aussi découvert que les élèves recevant de l'aide de leurs parents pour leurs travaux scolaires ont une meilleure estime d'eux-mêmes. D'autres résultats ont montré que l'augmentation de la participation parentale dans l'apprentissage des enfants amène une nette amélioration des résultats scolaires, en plus d'un meilleur développement des compétences sociales. Par ailleurs, lorsque les parents s'impliquent activement dans la vie scolaire de leurs enfants, les problèmes de comportement tendent à diminuer grandement (Nokali *et al.*, 2010).

Kanouté (2003) affirme que le taux d'échec dans les écoles est souvent attribué à un univers sociolinguistique, à une culture pauvre ou à un manque de stimulation intellectuelle. Elle a aussi constaté une corrélation positive entre l'implication des parents et la réussite scolaire des enfants. Les facteurs de réussite seraient **la valorisation de la culture scolaire** par les parents, **les réactions positives aux évaluations** et la **promotion de l'importance d'un bon contact** entre leur enfant et ses enseignants. Pour que tout ceci soit possible, le parent lui-même doit tout d'abord avoir une bonne relation avec l'école, afin qu'il puisse s'y investir. Lorsque les parents présentent un niveau trop bas de scolarité et qu'ils ne se sentent pas valorisés par l'école, cela peut entraîner un sentiment d'incompétence. Les parents de milieux défavorisés ont souvent de la difficulté à être de bons modèles pour leurs enfants, puisqu'ils présentent des difficultés

socioéconomiques et qu'ils ont parfois des horaires incompatibles avec l'horaire scolaire. Kanouté distingue quatre types de parents. Premièrement, il y a ceux qui croient que la communication avec l'école est utile, mais souvent difficile. D'après eux, l'école communique la plupart du temps pour **discuter d'aspects négatifs ou lorsqu'il y aurait des problèmes**. Deuxièmement, il y a ceux qui croient en l'accompagnement scolaire des enfants à la maison. Plusieurs hypothèses sont émises quant au manque de soutien, entre autres causé par le manque d'intérêts, les capacités limitées et la difficulté à accepter ce sentiment d'impuissance et le stress de ne pas comprendre. Troisièmement, il y a les parents qui sont stressés à la simple idée de se rendre à l'école pour une rencontre de parents ou la remise d'un bulletin. Ils trouvent difficile de rencontrer tous les enseignants et de potentiellement recevoir des commentaires négatifs. Quatrièmement, il y a les parents qui tentent de trouver de l'aide externe pour favoriser la réussite scolaire de leurs enfants. Dans certains cas, les enfants reçoivent de l'aide de la part de l'école, tandis que les parents sont référés à diverses ressources afin de pouvoir mieux accompagner leurs enfants dans leur cheminement scolaire.

3. LA PERCEPTION DES PARENTS À L'ÉGARD DE L'ÉCOLE SECONDAIRE

On constate, à la lumière des résultats de ces recherches, que l'implication, la participation et la perception des parents à la communauté éducative sont des éléments clés dans la réussite et la persévérance scolaire des élèves du secondaire. Dans la section suivante, nous présentons les perceptions de parents d'élèves à l'égard de l'école secondaire ayant participé au projet « Une communauté éducative pour favoriser la persévérance et la réussite au secondaire ».

3.1 Perceptions de parents d'élèves de l'école secondaire participante

Méthodologie

Afin de favoriser l'implication des parents d'élèves de l'école secondaire participante, nous avons d'abord entrepris de les interroger sur leurs perceptions à l'égard de cette école. Les entrevues ont été effectuées le 25 novembre 2010, soit lors de la remise du premier bulletin scolaire. En après-midi et en soirée, 109 parents ont été interrogés au sujet de leurs perceptions à l'égard de l'école secondaire de leur enfant. Des questions portant sur leurs connaissances des services offerts par l'école, des points positifs et négatifs de l'établissement, mais aussi au sujet de leur implication dans l'école de leur enfant leur ont été adressées (voir annexe 1). Les données ont été recueillies à l'aide d'enregistreuses numériques et ont été analysées afin de faire ressortir les thématiques principales abordées par les parents. Toutes les entrevues ont été effectuées sur une base volontaire. Afin de conserver l'anonymat des participants, aucune donnée nominale n'est divulguée dans ce rapport.

L'aide et le soutien pédagogique

Il a été soulevé par les parents à plusieurs reprises que les élèves étaient bien encadrés à l'école secondaire participante, ce que les parents semblaient apprécier. Certains parents ayant un enfant qui éprouve des difficultés d'apprentissage étaient satisfaits qu'il soit scolarisé dans un milieu adapté à ses capacités. D'autres appréciaient beaucoup que les élèves qui ont des besoins particuliers soient intégrés dans les classes ordinaires. Les parents ont affirmé, en grande majorité, que les **enseignants étaient attentionnés, présents et encourageants** avec leur enfant. Certains ont toutefois fait valoir leur désir que les professeurs incitent davantage leurs enfants à participer à la récupération, à effectuer leurs devoirs et à respecter les dates d'échéance. La plupart d'entre eux ont avoué être encouragés par le dynamisme des enseignants.

Finalement, lorsque nous avons demandé le niveau de satisfaction des parents par rapport aux services éducatifs offerts par l'école, la majorité se disait satisfaits ou très satisfaits des services éducatifs offerts à l'école.

Attentes des parents envers l'école

Des parents ont mentionné qu'ils souhaitent que leurs enfants aient beaucoup plus de devoirs à accomplir à la maison, tandis que d'autres aimeraient qu'ils puissent bénéficier de plus d'aide aux devoirs – étant donné les difficultés éprouvées par certains parents à offrir eux-mêmes une aide efficace. Certains parents ont suggéré que leurs enfants puissent vivre des journées étudiantes ou des stages dans des milieux de travail pouvant potentiellement les intéresser. Ce qui est ressorti, c'est la volonté de chacun des parents à vouloir que leurs enfants aient un **diplôme reconnu**, qu'ils aient une bonne éducation et qu'ils puissent continuer d'étudier malgré les difficultés rencontrées. Ils désirent que leurs enfants apprennent à s'intégrer et à fonctionner correctement dans la société. Ils disent aussi vouloir que leurs enfants aient accès à tout ce qu'eux-mêmes n'ont pu avoir dans la vie.

Ceci étant dit, certains parents disent compter sur l'école pour les aider à encadrer et à structurer leurs enfants, ainsi qu'à leur apprendre à vivre dans le respect et l'harmonie.

Les services offerts à l'école secondaire

Une thématique abordée lors des entrevues auprès de parents d'élèves de l'école secondaire participante traite des services offerts aux élèves ainsi que de ceux offerts aux parents. Une grande majorité des parents reconnaissent qu'il y a de nombreuses personnes-ressources qui offrent divers services pour leurs enfants tels que le conseiller en orientation, le travailleur social, l'orthophoniste et le psychologue. En considérant tous les services offerts par l'école, les services les plus souvent nommés étaient la **récupération et l'aide aux devoirs**. À la lumière des réponses obtenues auprès des parents, ce seraient aussi ces deux services qui seraient les plus utilisés par les jeunes. Toutefois, il est important de noter que certaines familles **ne connaissent pas** le service d'aide aux devoirs, puisque, lorsque nous leur avons demandé quels services supplémentaires pourraient être utiles pour eux ou pour leur enfant, certains d'entre eux ont répondu vouloir avoir accès au service d'aide aux devoirs. En ce qui concerne les services offerts à l'école pour les parents, la plupart d'entre eux ont affirmé ne pas être au courant des services qui leur étaient offerts. Certains parents connaissaient les services, mais ne les utilisaient pas. Rares étaient ceux qui utilisaient des services offerts aux parents, mis à part un : la **friperie**.

Une meilleure promotion des services offerts pour les élèves et pour les parents pourrait être une piste prometteuse pour cette école secondaire.

La communication

L'aspect à améliorer le plus souvent soulevé par les parents est **la communication entre les parents et les enseignants**. Tout en voulant respecter l'autonomie de leurs enfants, les parents souhaiteraient être informés des difficultés scolaires et sociales existantes et pouvoir bénéficier d'un suivi plus soutenu, surtout dans le cas des élèves exigeant une attention particulière. De plus, certains parents trouvent qu'ils sont mis au courant très tardivement des difficultés de leur enfant. En effet, c'est à la première remise du bulletin, en novembre, que certains ont appris que leur enfant éprouvait des difficultés scolaires. Selon certains parents, il serait judicieux de tenir une rencontre avec les parents avant la remise du bulletin pour prévenir les échecs chez des élèves qui ont des difficultés scolaires. Une mère a affirmé vouloir recevoir de l'aide, afin de pouvoir guider son fils plus adéquatement dans ses études. Un couple a aussi proposé l'idée de faire des rencontres de parents à tous les trimestres, dans le but de réagir tôt lorsque surviennent des difficultés. Pour resserrer la collaboration entre la famille et l'école, une bonne communication est primordiale. Les parents apprécieraient qu'on retourne leurs appels et qu'il soit facile de parler à un enseignant lorsqu'ils en éprouvent le besoin. Selon plusieurs parents, il est très difficile de communiquer avec un enseignant. Lorsqu'ils appellent au secrétariat, le répondeur est toujours branché. Comme nous disait la mère d'une élève de cette école : « Il n'y a pas de suivi, tu es dans le néant et tu ne sais pas si la secrétaire a transmis le message ».

La relation entre les enseignants et les parents pourrait être grandement améliorée par de meilleures procédures de communication. À cette même question, certains parents ont mentionné souhaiter avoir un accès à un portail sur Internet au moyen duquel ils pourraient entrer plus facilement en contact avec les enseignants ou les professionnels qui travaillent avec leur(s) enfant(s). De plus, ils apprécieraient aussi avoir accès à l'échéancier des travaux et des examens de leur(s) enfant(s) sur ce portail afin de pouvoir faciliter le suivi scolaire à la maison.

Sécurité

Par ailleurs, certains parents ont mentionné leur souci à l'égard de la sécurité dans l'école ainsi que lors des activités parascolaires. Un élève a déjà vu des inconnus dans l'école, ce qui a troublé ses parents. Certains parents ont aussi fait sentir leur inquiétude par rapport à la sécurité déficiente sur le territoire scolaire.

Certains parents suggèrent qu'il y ait plus de surveillance à la cafétéria et à l'extérieur de l'école, à la fin des cours. Certains parents ont même suggéré l'instauration d'un code de conduite plus strict.

Les parents souhaitent s'impliquer

Comme nous l'avons constaté à la lecture des études sur le sujet, l'implication des parents est un élément important lorsqu'on souhaite favoriser la persévérance et la réussite des élèves du secondaire. Plusieurs parents pensent devoir s'impliquer autant, sinon plus, que les enseignants dans les apprentissages scolaires de leurs enfants. Ce soutien est perçu comme ce qui pousse les enfants à se surpasser et c'est pourquoi les parents trouvent important de s'informer de la scolarité de leurs enfants. Par ailleurs, il est intéressant de constater que plusieurs parents tentent de s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants et ce, malgré les difficultés rencontrées. Lors de notre visite à l'école secondaire participante, un père a affirmé « contrôler » tout ce qui concerne l'apprentissage de son enfant. Il disait l'accompagner dans ses activités parascolaires et s'assurer que les devoirs étaient toujours faits. Une mère a avoué avoir vécu des difficultés d'adaptation à travers les cheminements de deux de ses enfants, mais elle a affirmé ne jamais les avoir laissé décrocher avant la fin de leurs études secondaires. L'expérience personnelle de cette femme est ce qui l'a poussée à avoir cette détermination; son mari, n'ayant pas complété ses études secondaires, a toujours éprouvé des difficultés diverses. C'est pourquoi elle comprend l'importance de la scolarisation et elle souhaite ce qu'il y a de mieux pour ses enfants.

Par contre, il est dommage de réaliser que plusieurs parents essaient d'aider leurs enfants à réussir, **mais que certains obstacles les en empêchent**. Certains parents éprouvent des difficultés à aider leurs enfants dans leurs travaux. La langue d'enseignement étant le français, elle ne rend pas la compréhension accessible à tous. Par le fait même, certains parents ressentent un **sentiment d'impuissance**. Certains éprouvent de la difficulté à aider leurs enfants, puisqu'ils n'ont pas complété eux-mêmes leurs études secondaires. Ils souhaiteraient **recevoir des formations**, afin d'être en mesure de mieux les accompagner à la maison. Il est aussi important de rappeler que la plupart des parents ne sont pas au courant des services qui existent pour eux à l'école.

Certains parents s'impliquent en défrayant les coûts pour les activités parascolaires ou en offrant leur temps bénévolement pour des activités diverses au sein de l'école. Ils disent vouloir travailler de concert avec les enseignants pour guider leurs enfants dans leur cheminement scolaire. Une mère qui a été interviewée aime s'impliquer dans les activités parascolaires, parce qu'elle dit que c'est un passe-temps pour elle et que ça lui libère l'esprit. Une autre mère disait trouver important d'encourager son fils dans les bons moments, pour ne pas uniquement se concentrer sur les difficultés scolaires. Cette même dame affirme dire très régulièrement à son

filles qu'elle est fière de lui et qu'elle l'aime; elle pense que, ça aussi, ça compte énormément dans son cheminement. Malheureusement, plusieurs parents ne trouvent pas le temps de s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants – ou dans les activités parascolaires. Ils disent que c'est vraiment difficile pour eux d'être présents, mais ils encouragent tout de même leurs enfants à participer aux activités organisées pour eux à l'école.

Les parents qui ont des enfants qui éprouvent des difficultés semblent avoir des attentes encore plus grandes envers l'école, tout en restant conscients que leur implication personnelle est essentielle à la réussite scolaire de leurs enfants. Plusieurs parents croient que sans leur implication, certains enfants auraient beaucoup de difficulté à réussir. Toutefois, les parents qui éprouvent des difficultés à assurer un bon suivi scolaire ont évoqué le souhait de bénéficier de formations adressées aux parents.

SYNTHÈSE

Le tableau suivant présente une synthèse des principales thématiques abordées par les parents d'élèves de l'école dont il est question. Nous les avons regroupées de la manière suivante : les points forts, les points à améliorer, les services connus, l'implication des parents et les services évoqués par les parents.

Tableau 1 : Synthèse des entretiens réalisés auprès des parents

Points forts	<ul style="list-style-type: none"> • Liens enseignants-élèves • Services éducatifs • Professionnels disponibles • Services adaptés et intégration scolaire
Points à améliorer	<ul style="list-style-type: none"> • Communication parents-enseignants lorsque la demande émane des parents • Promotion des services offerts à l'école • Sécurité • Fréquence de la communication des résultats scolaires
Services connus	<ul style="list-style-type: none"> • Aide aux devoirs • Récupération • Friperie
Implication des parents	<ul style="list-style-type: none"> • Présence aux rencontres • Participation aux activités parascolaires • Accompagnement dans les travaux et devoirs • Encouragements
Services demandés par les parents	<ul style="list-style-type: none"> • Aide aux devoirs* • Formations pour les parents • Incitation à participer à l'aide aux devoirs et à la récupération • Portail pour : <ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir les services offerts - Favoriser la communication parents-enseignants - Accéder rapidement aux échéanciers et résultats scolaires

* Ce service a aussi été nommé parmi les services connus et offerts à l'école.

Un deuxième tableau présente les pistes et les suggestions proposées par les parents d'élèves de l'école participante. Elles sont subdivisées selon les interlocuteurs visés : les parents, les enseignants et l'équipe-école.

Tableau 2 : Synthèse des suggestions des parents

Pour les parents	S'investir dans le suivi des devoirs, des échéanciers S'impliquer dans les activités parascolaires pour se centrer sur des aspects positifs Respecter l'autonomie de l'enfant tout en s'informant sur la vie scolaire
Pour les enseignants	Établir une meilleure communication avec les parents, lorsque le besoin se fait sentir par ceux-ci Rencontrer les parents plus souvent, plus tôt
Pour l'équipe-école	Offrir des formations aux parents Mettre à jour le site Internet pour la promotion des services offerts à l'école Créer un portail pour rendre accessibles aux familles : <ul style="list-style-type: none"> – les résultats scolaires, – les échéanciers des travaux, – le calendrier des évaluations, – la communication bidirectionnelle Offrir un encadrement, une structure et une socialisation harmonieuse Assurer la sécurité en fortifiant la surveillance Établir un code de conduite plus strict

3.2 Perceptions des parents d'élèves des écoles primaires bassin de l'école secondaire participante

Méthodologie

Les entretiens ont été réalisés auprès de **381 parents** des six écoles primaires- bassin de l'école secondaire participante (voir annexe 2). Afin de conserver l'anonymat des participants ainsi que des écoles, nous avons associé un chiffre à chaque école. Les sujets sont répartis comme suit : les parents des élèves de l'école primaire-bassin 01 (n=80), école primaire-bassin 02 (n=67), école primaire-bassin 03 (n=16), école primaire-bassin 04 (n=95), école primaire-bassin 05 (n=81) et de l'école primaire-bassin 06 (n=42) ont répondu au questionnaire d'entrevue lors des journées de rencontre de parents pour la remise du premier bulletin scolaire en novembre 2011.

Tout d'abord, nous présentons les résultats par école pour les questions qui abordent la fréquentation actuelle et future de l'école secondaire par les enfants des parents interrogés. Dans un deuxième temps, nous présentons les perceptions des parents à l'égard de l'école secondaire du quartier, ce qu'ils connaissent au sujet de cette école et leurs attentes à l'égard de l'école secondaire du quartier, et ce, toutes écoles primaires confondues.

Fréquentation actuelle et future de l'école secondaire participante présentée par école primaire-bassin

École primaire-bassin 01

Avez-vous actuellement un enfant qui étudie à cette école ?	Oui : 26 % Non : 68 % Pas de réponse : 6 %
Allez-vous inscrire votre ou vos enfants à l'école secondaire du quartier ?	Oui : 50 % Non : 38 % Ne sait pas/Pas de réponse : 12 %
Pourquoi ?	
Oui parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Située à proximité de la demeure familiale - Belle école - L'enfant suivra le chemin de sa sœur qui est déjà à cette école
Non parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Cette école a besoin de plus de changements - L'enfant ira au secondaire dans le secteur privé - Quartier dangereux, délinquance, gangs de rue (X5) - Mauvaise réputation - Manque d'encadrement - Je pense déménager (X4)
Peut-être parce que...	Aucun répondant
À quelle école comptez-vous envoyer votre enfant un fois rendu au secondaire ?	École publique : 45 % École privée : 14 % Ne sait pas/pas de réponse : 41 %

École primaire-bassin 02

Avez-vous actuellement un enfant qui étudie à cette école ?	Oui : 3 % Non : 97 % Pas de réponse : 0 %
Allez-vous inscrire votre ou vos enfants à l'école secondaire du quartier ?	Oui : 10 % Non : 60 % Ne sait pas/pas de réponse : 30 %
Pourquoi ?	
Oui parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Parce que cette école se trouve dans le quartier - Favorise le public - Programme scientifique intéressant - Veut que ses enfants vivent la même expérience qu'elle - De parents à enfants, ils vont tous à cette école - Près de la maison - Meilleure réputation
Non parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Veulent envoyer leurs enfants au privé (X3) - Leur enfant est déjà inscrit dans une autre école - Loin de la maison (X3) - Ne viennent pas du secteur - À cause des préjugés au sujet de cette école (X2) - À cause de la clientèle, de la violence, de la délinquance et des gangs (X4) - Veulent envoyer l'enfant dans un endroit qu'ils connaissent - Cette école n'offre pas de vrai programme sportif - Recherche un volet sports-études bien établi - École avec plus de sports - Pas l'école de quartier (X10) - Préfère l'école privée ou programme particulier (par exemple le volet international d'Henri-Bourassa) <ul style="list-style-type: none"> o Plus d'encadrement o Programme particulier (par exemple « danse étude ») o Plus enrichi o Plus grande rigueur - Pas de programme particulier ou enrichi
Peut-être parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Peu importe l'école, l'enfant fait les notes - Étape encore trop lointaine - Cela dépend des intérêts et des choix des enfants - Possiblement, par manque de choix - Peut-être déménagement en vue - Demande à être visitée (X2) - Il faudrait qu'il y ait un programme particulier - Ne connaît pas l'école
À quelle école comptez-vous envoyer votre enfant un fois rendu au secondaire ?	École publique : 38,5 % École privée : 38 % Ne sait pas/pas de réponse : 23,5 %

École primaire-bassin 03

Avez-vous actuellement un enfant qui étudie à cette école ?	Oui : 19 % Non : 81 % Pas de réponse : 0 %
Allez-vous inscrire votre ou vos enfants à l'école secondaire du quartier ?	Oui : 44 % Non : 0 % Ne sait pas/pas de réponse : 56 %
Pourquoi ?	
Oui parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Connaît des enfants qui ont bien réussi - Bon niveau, bonne école - La connaît, l'aime bien, encadrement - Proximité, pas le choix - École du quartier - Pas moyens de l'envoyer ailleurs - A entendu du bien de l'école
Non parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Va regarder pour une autre école
Peut-être parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Pas pris de décision, je ne sais pas - Si encore dans le quartier
À quelle école comptez-vous envoyer votre enfant un fois rendu au secondaire ?	École publique : 62,5 % École privée : 0 % Ne sait pas/pas de réponse : 37,5 %

École primaire-bassin 04

Avez-vous actuellement un enfant qui étudie à cette école ?	Oui : 10 % Non : 87 % Pas de réponse : 3 %
Allez-vous inscrire votre ou vos enfants à l'école secondaire du quartier ?	Oui : 26 % Non : 23 % Ne sait pas/Pas de réponse : 51 %
Pourquoi ?	
Oui parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Fera comme sa grande sœur - Correspond aux attentes - Bonne discipline (mère avec enfant à cette école) - Tiens au courant des évaluations au fur et à mesure (mère avec enfant à l'école secondaire du quartier) - Programme scientifique - Bons commentaires, bons profs, bon enseignement (X4) - Certains ont bien réussi à cette école, il y a de l'espoir - Enfant accepte et fait ses devoirs (mère avec enfant à cette école) - Une des meilleures écoles de la Pointe de l'île, connaît beaucoup l'école secondaire du quartier (mère qui travaille là) - Si mon enfant n'est pas admis dans un programme d'éducation internationale (PEI) ou dans un programme de sport ailleurs (X3) - Proximité/pas le choix - C'est une grande école - Mieux que d'autres écoles
Non parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Je préfère le privé (X7) - Déménagement possible (X6) - Je n'aime pas cette école (X4) - Je préfère le PEI (X4) - Un peu loin - Son garçon n'a pas le tempérament pour survivre à cette école - Mauvaise réputation, n'aime pas cet endroit, historique - Pas recommandé - Pas bonne dynamique avec les agents de sécurité - Ça fait peur, gang de rues, aire ouverte à l'entrée (mère qui travaille là occasionnellement)
Peut-être parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Pas décidé encore, doit y réfléchir - Pas eu assez d'informations - Mon mari décide - Si l'enfant est intéressé - Jamais entendu - Va vérifier la qualité de la formation - Si nous habitons encore le quartier - Enfant intéressé par programme international à Henri-Bourassa sinon le programme scientifique de l'école secondaire participante
À quelle école comptez-vous envoyer votre enfant un fois rendu au secondaire ?	École publique : 48 % École privée : 13 % Ne sait pas/pas de réponse : 39 %

École primaire-bassin 05

Avez-vous actuellement un enfant qui étudie à cette école ?	Oui : 15 % Non : 85 % Pas de réponse : 0 %
Allez-vous inscrire votre ou vos enfants à l'école secondaire du quartier ?	Oui : 36 % Non : 41% % Ne sait pas/pas de réponse : 33 %
Pourquoi ?	
Oui parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - L'école répond à leurs attentes et elle l'a prouvé avec leurs enfants (X3) - Confiance en le directeur (X5)- Bon encadrement - C'est l'enfant qui a décidé - Proximité (X8) - Conseil de l'enseignant(e) - Je trouve que c'est une bonne école (X3) - Il y a un bon accueil - Dans le temps du parent c'était une bonne école et si des mesures sont prises pour qu'elle le reste oui - Les amis iront là - École performante - Les autres enfants qui ont fréquenté l'école n'ont pas eu de problème - Pour l'encadrement - Bon programme - Parce qu'il y a de la famille qui y va
Non parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - J'ai un enfant à cette école et ça en a fait un décrocheur - Je préfère le privé (X4) - L'enfant veut aller à l'école privée - C'est une bonne école, mais l'environnement n'est pas sécuritaire (X2) - L'entourage est mauvais (X2) - L'école n'est pas dans son quartier (X2) - Il n'y a pas de discipline dans cette école (X2) - Gang de rue (X8) - Avec plus d'informations, peut-être, mais pour l'instant non (X3) - Manque de respect - Pas confiance en l'école (X2) - Je veux que mon enfant aille à l'école où je suis allé - Va aller à la même école que les autres membres de la famille (X2) - Trop de problèmes (X2) - Trop une grande école - Beaucoup de nationalités - Mauvaise réputation
Peut-être parce que...	<ul style="list-style-type: none"> - Mes amis inscrivent leurs enfants à cette école - Si l'enfant a de bonnes notes, il sera inscrit à Henri-Bourassa - Dépend des notes, possibilité d'envoyer l'enfant au privé - Ne connaît pas les écoles du quartier - Risque de changer de quartier - L'entourage fait peur
À quelle école comptez-vous envoyer votre enfant un fois rendu au secondaire ?	École publique : 41 % École privée : 27% Ne sait pas/Pas de réponse : 32 %

École primaire-bassin 06

Avez-vous actuellement un enfant qui étudie à cette école ?	Oui : 19 % Non : 81 % Pas de réponse : 0 %
Allez-vous inscrire votre ou vos enfants à l'école secondaire du quartier ?	Oui : 33 % Non : 36 % Ne sait pas/pas de réponse : 31 %
Pourquoi ?	
Oui parce que...	<ul style="list-style-type: none"> – C'est une bonne école – C'est la meilleure école – Mon autre enfant fréquente cette école et il l'aime – C'est mon école de quartier – Le directeur de cette école est bon
Non parce que...	<ul style="list-style-type: none"> – Taxage, violence – Pas assez de devoir en secondaire 1 et les élèves n'ont pas appris assez de choses en mathématiques – Déménagement – J'ai eu de mauvais commentaires sur l'école/mauvaise réputation – Je veux inscrire mon enfant au PEI – Mon autre enfant est à l'école privée
Peut-être parce que...	<ul style="list-style-type: none"> – Mon enfant choisira son école – Je dois magasiner l'école, je veux visiter plusieurs écoles – Je déciderai plus tard durant son cheminement scolaire – Je veux comparer les programmes, étant donné les bonnes cotes des écoles privées – Ça dépend du quartier où j'habite
À quelle école comptez-vous envoyer votre enfant un fois rendu au secondaire ?	École publique : 19 % École privée : 17 % Ne sait pas/pas de réponse : 64 %

À la lumière des résultats présentés dans ces tableaux, nous constatons que certaines perceptions sont partagées par les parents de différentes écoles qui souhaitent y envoyer leurs enfants : améliorations observées ces dernières années, sentiment de confiance, bonne école de la commission scolaire, enfant(s) de la même famille qui l'ont fréquentée. Tandis que d'autres parents invoquent des perceptions opposées et ne souhaitent pas y envoyer leur enfant (s) à cause de sa mauvaise réputation, de la violence ou du tagage, ou encore car ils ne croient pas que l'environnement soit sécuritaire.

Il est intéressant de comparer les perceptions des 381 parents d'élèves et leur intention d'envoyer ou non leur enfant à l'école secondaire du quartier. En effet, 32 % des répondants affirment qu'ils souhaitent inscrire leur enfant à cette école contre 37 % des parents qui disent qu'ils ne l'inscriront pas à cet endroit. Par ailleurs, 31 % des répondants indiquent qu'ils sont indécis quant à cette décision. Bien que ce ne soient pas les données issues des inscriptions effectives, ces intentions nous permettent de constater qu'il y a encore des efforts à faire de la part de la communauté éducative pour rehausser l'image de cette école publique de quartier.

SYNTHÈSE PERCEPTIONS DES PARENTS D'ÉLÈVES DES ÉCOLES PRIMAIRES

Perceptions des parents des écoles primaires-bassin

Perceptions positives	<ul style="list-style-type: none"> · Bonne école secondaire · Amélioration marquée dans les deux dernières années · Le directeur a beaucoup aidé l'école · Enseignement de qualité · Rénovations des établissements · Amélioration de la sécurité
Perceptions négatives	<ul style="list-style-type: none"> · Mauvaise réputation · Pas assez de sécurité à l'extérieur de l'école · Mauvaise clientèle d'élèves · Enseignement de piètre qualité · Située dans un quartier défavorisé
Perceptions de parents ayant déjà un enfant qui fréquente cette école secondaire	<ul style="list-style-type: none"> · Amélioration générale · Enseignement de qualité · Programmes à vocation particulière · Bonne école · Beaucoup d'activités offertes
Perceptions de parents dont aucun enfant n'a fréquenté cette école secondaire	<ul style="list-style-type: none"> · Beaucoup de violence, de drogue, mauvais milieu · Pas une bonne réputation · Manque d'encadrement · Ils offrent un diplôme d'étude professionnel · Installations sportives · Bon directeur, a changé l'école · Certaines améliorations · Multiculturalisme
Autres	<ul style="list-style-type: none"> · Programmes à vocation particulière (sports, sciences) · Bataille, intimidation, drogue, gangs · Belles installations sportives (piscine, etc.) · Les enseignants sont compétents, serviables et à l'écoute des élèves

Les perceptions des parents à l'égard l'école secondaire du quartier sont variées. En effet, plusieurs répondants affirment qu'il s'agit d'une bonne école secondaire qui fournit un enseignement de qualité. Ils associent l'amélioration marquée des deux dernières années à l'arrivée d'un nouveau directeur d'école. Ces parents se disent heureux des rénovations réalisées à l'édifice scolaire, de la sécurité accrue au sein de l'établissement de même que des nombreux programmes à vocation particulière qui sont offerts à l'école ; programme sportif, programme scientifique, école professionnelle de cuisine, aide par les pairs.

Or, d'autres parents ont une perception négative de l'école secondaire de leur quartier. Ceux-ci prétendent qu'elle a mauvaise réputation et que ce phénomène est dû au manque de sécurité à l'extérieur de l'école, aux élèves qui subissent de mauvaises influences et à l'enseignement de piètre qualité.

Il est important de noter que plusieurs parents ayant une perception positive de l'école secondaire du quartier ont dans leur famille un enfant plus âgé qui la fréquente ou qui l'a fréquentée récemment. Au contraire, davantage de perceptions négatives émanent des entretiens réalisés auprès des parents qui n'ont pas d'enfant qui a fréquenté cette école. Ces résultats nous permettent de constater que des perceptions négatives seraient davantage perçues de l'extérieur de la communauté éducative.

Attentes envers l'école secondaire des parents d'écoles primaires

Vie scolaire et comportement	<ul style="list-style-type: none"> · Meilleur encadrement, plus de discipline · Plus sécuritaire, plus de surveillance · Amener les élèves vers la réussite · Sélection des élèves · Diminuer le taux de décrochage
Programmes	<ul style="list-style-type: none"> · Ajouter des programmes spéciaux · Offrir des devoirs et du temps supplémentaire en mathématiques · Activités parascolaires · Avoir des programmes internationaux (PEI)
Aspects académiques	<ul style="list-style-type: none"> · Offrir un enseignement de qualité · Offrir plus de périodes pour poser des questions · Période de concertation 1/2 journée par mois pas assez pour réussir à comprendre ce qui a été vu il y a trois semaines · Enseigner par projets
Personnel de l'école	<ul style="list-style-type: none"> · Bonne communication entre l'école et les parents · Augmenter la disponibilité des enseignants · Instruire les élèves
Autres	<ul style="list-style-type: none"> · Collaboration avec la communauté, la police · Faciliter la transition entre le secondaire et le primaire · Améliorer la réputation · Amélioration en général · Se lier avec d'autres écoles ou cégeps de meilleures renommées

Les parents interrogés sur leurs attentes à l'égard de l'école secondaire participante ont mentionné la nécessité d'offrir un meilleur encadrement aux élèves et plus de discipline. De plus, les parents souhaitent un environnement plus sécuritaire pour les élèves. Certains ont soulevé que l'école secondaire doit offrir un enseignement de qualité et un plus grand choix de programmes et projets scolaires particuliers. Finalement, les répondants ont relevé l'importance d'améliorer la réputation de l'école et proposent qu'elle s'associe à la communauté, à la police ou à des écoles de meilleures renommées en vue d'y arriver.

3.3 Perceptions de familles de l'Îlot Pelletier

Méthodologie

Afin de favoriser l'implication de familles de l'Îlot Pelletier, nous avons entrepris de les interroger sur leurs perceptions, leurs attentes, leur connaissance des services et les possibles interactions avec cette école. Les entrevues ont été effectuées de la fin du mois d'avril à la mi-mai 2011 et de la fin août 2011 à la mi-janvier 2012 dans la journée et en soirée à l'organisme *Parole d'excluEs* ou au domicile des familles. 14 parents ont été interrogés au sujet de la future école secondaire de leur enfant. Des questions portant sur leur connaissance des services offerts par l'école, de leurs attentes à l'égard des enseignants, mais aussi au sujet de leur implication dans la future école de leur enfant leur ont été adressées (voir annexe 3). Les données ont été recueillies à l'aide d'une enregistreuse numérique et ont été analysées afin de faire ressortir les thématiques principales abordées par les parents. Toutes les entrevues ont été effectuées sur une base volontaire. Afin de conserver l'anonymat des participants, aucune donnée nominale n'a été divulguée dans ce rapport.

3.3.1 Perceptions

La plupart des parents de l'Îlot Pelletier ont une bonne perception de l'école québécoise en général. Ils y trouvent beaucoup de ressources et de diversité au niveau des programmes et des matières ainsi qu'un bon soutien de la part des enseignants pour leurs enfants. Ils font confiance au système scolaire québécois dont l'accès n'est pas dispendieux, le diplôme reconnu et l'environnement sécuritaire. Plusieurs affirment que beaucoup d'aide est offerte notamment à travers des subventions et des bourses et qu'il est notamment possible de changer de carrière.

Certains parents constatent cependant que certains enseignants ne donnent pas assez de devoirs et qu'ils peuvent être portés à faire un nivellement par le bas notamment parce que plusieurs

élèves de familles immigrantes ne maîtrisent pas bien la langue française. Certains répondants ont toutefois remarqué que les enseignants donnent un bon soutien aux jeunes en difficulté linguistique. D'autres apprécient que le système laisse des chances aux jeunes n'ayant pas un niveau scolaire suffisant à travers divers programmes d'insertion. Le fait que l'éducation soit obligatoire est aussi un autre point positif du système scolaire québécois.

Certains parents ont fait remarquer que l'école québécoise est ouverte à la diversité des cultures. Par exemple, les activités à l'école où les jeunes sont invités à apporter des plats de leur pays d'origine peuvent en témoigner. Ils constatent également que l'éducation civile et laïque est importante alors que certains pays accordent davantage d'importance à la religion.

Malgré la grande ouverture du système, certains individus peuvent s'en sentir exclus ou marginalisés. Un répondant explique :

C'est un système fonctionnel. Mon expérience est au niveau primaire avec mes enfants, c'est très local comme éducation, il faut que ça soit plus universel. C'est politique, car c'est francophone, il n'y a pas assez d'anglais. C'est normal qu'il soit québécois, mais il doit être plus ouvert, il y a un côté fermé et ça complexe les enfants. Les Québécois doivent accepter qu'il y ait du monde qui se rajoute à cette société et qu'ils aient eux aussi une identité. Ils doivent nous laisser un espace, les moyens et le temps. Vous, vous défendez le français, nous on respecte le français, mais je respecte aussi l'anglais, mais les Québécois ne respectent pas beaucoup l'anglais. Nous, on est victime de ces problèmes politiques, il y a seulement un professeur d'anglais dans l'école. Moi j'ai fait ma formation au Cégep du Vieux-Montréal, les Québécois étaient avantagés, la professeure a trouvé des stages pour tous les Québécois, mais pas pour nous (Algériens, Marocains). Il y a du racisme, c'est certain. Ce sont les gens qui le créent. Ils nous voient comme une race différente. Quand il y a lieu de t'écartier, ils t'écartent pour protéger les métiers. On ne trouve pas notre place facilement.

D'autres ne voient pas vraiment de différence entre l'école de leur pays d'origine et l'école québécoise et ont eu de bonnes expériences avec les enseignants ainsi que du soutien pour se trouver un emploi.

Plusieurs parents pensent inscrire leurs enfants à l'école secondaire du quartier pour la proximité. Certains disent avoir un plus grand contrôle sur l'enfant pour surveiller ses déplacements, donc un plus grand sentiment de sécurité. D'autres semblent davantage motivés par le côté pratique de cette proximité et certains disent ne pas avoir le choix.

Quelques parents soutiennent que l'école secondaire participante n'est pas différente des autres écoles, que ce sont les enfants qui sont à blâmer lorsqu'émergent des problématiques, car les enseignants font un bon travail et qu'il faut simplement un peu de discipline. Plusieurs parents se questionnent par rapport à la mauvaise réputation de l'école diffusée par les médias ou certaines personnes du quartier, ils ont peur que leurs enfants commencent à fumer ou à se droguer. Certains parents affirment qu'ils n'inscriront pas leurs enfants à cette école secondaire à cause de sa mauvaise réputation ou à cause de son faible niveau d'exigence. Un des répondants ajoute : « Certains ont l'impression qu'elle fait un nivellement par le bas ». Une personne affirme qu'elle inscrirait son enfant à l'école si celle-ci développait un volet international. Ils voient les jeunes flâner et fumer à l'extérieur et croient qu'ils auraient besoin de plus d'encadrement sur l'heure du midi bien que la police passe dans le quartier régulièrement.

La mauvaise réputation de l'école ressort davantage de la part d'individus y ayant déjà enseigné où l'ayant déjà fréquenté. La grande majorité des répondants nuance cependant cette affirmation et dit avoir vu des changements à l'école. La réponse de ce répondant illustre bien cette nuance : « Tout le monde dit que le quartier était mal vu, mais je pense que ça a changé. Il y en a qui disent qu'il a encore mauvaise réputation, mais ce ne sont pas des gens qui habitent dans le quartier. Les gens disaient que le quartier était habité par des Noirs. On dirait que les Noirs sont responsables de tous les problèmes, je ne crois pas que ce soit vrai ». Les autorités et l'administration ont fait beaucoup d'effort pour améliorer la situation. Par exemple, un répondant affirme que le fait d'avoir inclus des uniformes scolaires pour les jeunes semble avoir été bénéfique. L'école se serait transformée depuis quelques années et cela encourage les parents à y envoyer leurs enfants. De plus, plusieurs remarquent la transformation du quartier depuis qu'ils y sont établis et l'émergence de nouveaux projets qui contribuent à l'amélioration de l'école. Le quartier et l'école sont plus sécuritaires et l'école est également ouverte à travailler avec la communauté (la corvée de nettoyage, le prêt de locaux). Un répondant impliqué dans la communauté exprime son expérience et sa perception de la situation :

« J'avais appris que cette école était une école avec de la drogue et de la criminalité et un haut taux de décrochage (un portrait assez noir qu'on en faisait). Cependant, avec le Regroupement citoyen de l'Îlot Pelletier et *Parole d'excluEs*, j'ai eu la possibilité de m'informer sur l'école et les différents organismes communautaires qui travaillent avec eux (comme les assemblées citoyennes de Montréal-Nord en santé). Les dernières nouvelles que j'ai eues de l'école c'est qu'elle s'était améliorée à cause des efforts qui avaient été faits en ce sens. Les étudiants ont moins accès à la drogue, les gangs de rue sont pratiquement disparues de la rue. (...) Plus on va être sensibilisé, plus on va travailler ensemble les uns les autres, plus ça va être facile de vivre ensemble. »

Bref, l'école semble de plus en plus ressembler à une école normale et non plus à une école des gangs de rue selon les dires de certains. Certains parents aiment qu'elle offre beaucoup de sports et de stages de travail alors que d'autres aimeraient avoir encore plus de sports et aimeraient également que l'école se concentre davantage à la formation des jeunes et non des adultes. Un répondant émettait une crainte par rapport au mélange entre les jeunes et les adultes.

3.3.2 Attentes

Les attentes par rapport à l'école sont souvent liées à la perception du quartier. Certains parents ont eu de bons commentaires de l'école ou du quartier alors que d'autres ont eu de mauvais commentaires. Puisque le quartier a changé, certains espèrent que l'école aussi ait changé. Une personne a affirmé que les problèmes ne viennent pas du quartier, mais de l'entourage. Les parents qui ont eu de mauvais commentaires à l'égard de l'école ou du quartier ont émis certaines craintes par rapport à l'intimidation, à la drogue ou aux gangs de rue sans pour autant avoir été témoin de ces phénomènes. Les craintes sont aussi exprimées par des individus qui ont déjà fréquenté l'école dans ses moments plus difficiles. Plusieurs parents voient que les changements dans le quartier expriment une transformation dans l'école. Malgré les changements, une personne affirme qu'elle choisirait une autre école pour ses enfants, alors qu'une autre affirme connaître des individus ayant déjà fréquenté l'école dans les moments plus difficiles qui ont maintenant un bon emploi. Il ne voit donc pas pourquoi ce serait différent aujourd'hui, alors qu'il y a eu des améliorations dans l'école. Une personne affirme aussi qu'une bonne école doit avoir un bon service de soutien psychologique et offrir beaucoup de sports pour stimuler les jeunes et les aider à faire passer leur agressivité.

Une personne affirme également que la construction de l'école d'hôtellerie a été une bonne chose parce qu'on peut maintenant voir les jeunes qui se regroupaient derrière la montagne. Un autre répondant, qui préfère que les programmes soient concentrés pour le secondaire, déplore la construction de cette école qui a conduit à la destruction des terrains de sport. Il espère que l'école va réagir par rapport à ce sujet. L'arrondissement a ouvert un autre terrain plus loin, mais l'école n'a encore rien fait. L'équipe est cependant ouverte à travailler avec *Parole d'excluEs* pour un projet de grande revitalisation du quartier.

Certains parents affirment ne pas vraiment avoir d'attentes envers les enseignants. Ceux-ci font toujours des efforts pour les élèves, mais ce sont les enfants qui ont parfois de mauvaises fréquentations. L'école ne va pas nuire aux enfants, l'important est plutôt que les enfants soient stimulés par les parents. Il faut que le parent soit très présent pour le jeune, sinon il y a des risques de délinquance. Il ne faudrait donc pas blâmer l'enseignant, car seul, il est impuissant et

c'est le travail collectif qui fait la différence. Il faut que les enseignants soient attentifs pour réagir quand les jeunes ont des problèmes, par exemple, par rapport à l'intimidation, car certains enseignants, surveillants ou conducteurs d'autobus font semblant de ne rien voir. Tous ceux qui travaillent dans l'école doivent être vigilants par rapport à leurs limites, car ce sont des emplois difficiles.

Plusieurs parents rappellent l'importance de la discipline en classe au niveau des comportements ou des devoirs. D'autres mettent l'accent sur l'importance des compétences de l'enseignant dans la transmission de la matière aux jeunes. L'enseignant doit agir comme un modèle et avoir un bon rapport avec les jeunes en étant à l'écoute des élèves, car l'école et les enseignants sont importants dans le développement de la personnalité de l'enfant. En ce sens, certains parents voient l'école comme une deuxième famille et l'enseignant comme celui qui doit transmettre autant un savoir-faire qu'un savoir-être. Un répondant s'est exprimé à ce sujet : « À l'école primaire, les enseignants ont conscientisé ma fille aux enfants qui sont pauvres, je pense que c'est important l'entraide. »

Pour certains, l'école doit aider autant les parents que les enfants en appelant à la maison pour tenir les parents informés des comportements des jeunes. Pour d'autres, ce sont les parents qui doivent aller vers les enseignants dans le cadre de rencontres de parents, mais celles-ci doivent être plus nombreuses. Les parents semblent donc faire confiance au travail des enseignants et ne doutent pas que ces derniers soient en mesure d'aider les jeunes quand ils le demandent. Cependant, ils déplorent le fait que les jeunes ne sont parfois pas informés de l'aide qu'ils peuvent recevoir.

La réalité multiculturelle a aussi été abordée. Pour certains, les enseignants doivent concevoir le jeune comme un futur citoyen et pas seulement comme un futur travailleur. Ils doivent être sensibles à leurs réalités (intégration, pauvreté, choc culturel). L'école a développé de bons outils en ce sens, mais certains jugent que la société n'est parfois pas prête à accueillir les immigrants. Certains parents aiment la réalité multiculturelle dans les écoles. Les enseignants doivent par contre traiter tous les jeunes de façon égale sans faire de discrimination. Une répondante affirmait « Quand les professeurs sont de la même ethnie que l'élève, il y a une certaine complicité. J'aime et je n'aime pas. Des fois, les professeurs peuvent avoir des préjugés sur les autres. Mes enfants trouvent ça bizarre. » Un parent espère également que l'école « soit toujours ouverte à travailler en commun avec le quartier parce que l'entraide est importante pour le quartier et pour l'école ».

3.3.3 Services

Plusieurs parents ne connaissent pas l'ensemble des services offerts par l'école. Plusieurs connaissent uniquement le service de piscine et certains déplorent que la piscine soit toujours en réparation. Puisque la piscine est fermée depuis 2 ans, une personne affirme que « c'est ce qui est le plus important à réparer pour l'instant. Beaucoup de jeunes sont déçus et personne ne semble savoir pourquoi elle est fermée ». Plusieurs parents aimeraient que leurs enfants pratiquent beaucoup de sport même s'ils mentionnent que : « c'est très dispendieux en général ». Des répondants affirment qu'ils aimeraient que les activités sportives soient accessibles la fin de semaine et ouvertes aux parents. « Si on fait un horaire, on pourrait louer une salle pour les enfants. » Certains répondants aimeraient un service de garde ou de dîner. Une personne a mentionné aimer avoir la possibilité de manger halal. D'autres souhaitent davantage d'activités extérieures parents-enfants. Pour ce qui est du sport, le hockey, le basket-ball, le soccer ont été identifiés en tant qu'activités intéressantes. Certains parents déploraient par contre que les terrains prévus à cet effet aient été détruits par la construction de l'école d'hôtellerie.

Certains parents aimeraient également avoir un service d'aide aux devoirs. Une répondante disait connaître uniquement le service *Allô prof*. Plusieurs parents sont au courant de l'offre de formations professionnelles. La possibilité d'avoir davantage de formations professionnelles, de soutien psychologique, d'orientation et le prêt de locaux sont d'autres services souhaités mentionnés lors des entrevues.

En ce qui a trait à l'échange d'information, les répondants ont affirmé préférer les rencontres, les appels téléphoniques, les courriels et les mots dans l'agenda. Une personne disait comprendre que ce ne sont pas tous les enseignants qui ont le temps de téléphoner, alors qu'une autre disait aimer être informée par téléphone, mais préférer les rencontres. Une personne déplorait que l'information sur Internet était incomplète. Certains parents semblaient apprécier l'ensemble des moyens de communication, car le plus important est d'être informé pour s'assurer que leurs enfants réussissent. Certains parents trouvaient important d'être au courant du comportement et/ou des notes de leurs enfants de façon continue pour ne pas avoir de mauvaises surprises en fin d'année et pour permettre une meilleure adaptation à la maison. Une personne soulevait que le rôle de l'école est de transmettre l'information nécessaire aux parents et une autre précisait que c'est au parent qu'incombe le suivi.

Certains répondants ont exprimé le désir d'améliorer la surveillance pour assurer la sécurité à l'école ou sur l'heure du midi, car les jeunes fument beaucoup, se rassemblent devant la pizzeria du coin et peuvent avoir des comportements inadéquats. Un répondant s'explique : « Ils laissent leurs papiers sur le sol et crient après les gens parfois. » Un parent affirme qu'une des solutions pour éviter les regroupements après l'école pourrait être de laisser partir les plus jeunes

5 minutes avant les plus vieux. L'importance d'être au courant de comment vont les jeunes au niveau personnel, au-delà du bulletin, est revenue à quelques reprises. Les interactions directes semblent être, pour plusieurs parents, un moyen efficace pour cela.

Certains parents ont soulevé l'importance d'une bonne communication entre l'ensemble des acteurs de l'école (enseignants, directeur, surveillants, travailleurs sociaux, psychologues) pour faciliter l'encadrement du jeune à la maison. Un parent soulève que tous ces acteurs ont un rôle à jouer, mais que le travail est trop souvent effectué en vase clos (cas par cas) alors que les programmes offerts aux jeunes sont semblables. L'un des répondants affirme :

« C'est dommage quand les élèves qui avancent rapidement sont pénalisés par les autres. Il faudrait cibler les élèves vraiment performants. On devrait être capable, il y a déjà du cas pas cas qui est fait. Il faut mettre les performants dans la même classe pour laisser les professeurs donner plus de temps aux autres. Il y a des failles, mais quand on veut changer ça, on est toujours confronté aux mêmes choses comme le syndicat, le fardeau de tâche des professeurs. On nous sort toujours les mêmes choses, mais on ne nous donne pas de pistes de solution. Pourtant, les professeurs sont dans les problématiques tous les jours, alors ils les voient les problèmes. »

La suggestion de mettre sur pied un service d'accompagnement permettant de détecter les enfants en difficulté a aussi été amenée lors des entrevues.

3.3.4 Interactions

Plusieurs répondants désirent une plus grande implication de l'école dans le quartier pour collaborer avec les parents et savoir ce qui se passe à l'extérieur. Par exemple, l'organisation de sorties où les parents peuvent rencontrer les autres parents et les enseignants peut être sécurisante (aller à la rencontre des parents). Un parent affirme qu'« organiser une journée porte ouverte serait une très bonne idée pour rencontrer les gens et visiter l'école. » Certains parents aimeraient obtenir des activités sportives abordables permettant aux jeunes de découvrir leur potentiel et de se défouler. Une répondante croit en l'école, mais mentionne qu'il y a beaucoup à faire (les sondages négatifs dans les journaux). « Mais grâce aux sports, aux sorties éducatives et en s'entraînant, c'est possible de changer ça. Il faut plus d'enseignants d'éducation physique qui vont faire le lien entre les élèves, l'administration et les parents. Il faut plus de cours d'éducation physique, c'est le sport qui aide les jeunes. » Plusieurs répondants affirment que l'école doit conscientiser les jeunes à l'environnement et à la propreté notamment par des corvées de nettoyage dans le quartier. Cependant, un répondant nous mentionne que :

L'année passée, il y a eu une corvée nettoyage dans le quartier avec le Regroupement citoyen de l'Îlot Pelletier et les jeunes de l'école et les professeurs ont senti qu'on leur a imposé la tâche. Les professeurs ont peut-être été frustrés de ça et n'ont pas été capables de motiver les jeunes. Si on avait une meilleure collaboration, si les choses étaient mieux faites, par exemple si on allait voir les rassemblements de professeurs on pourrait travailler avec eux. Si on pouvait davantage amener la prochaine corvée nettoyage comme un projet et non comme une corvée, présenter ça aux professeurs non pas comme une imposition, mais une proposition, alors les professeurs vont peut-être présenter ça aux jeunes d'une façon positive. Les professeurs auraient intérêt à être informés sur les beaux projets qui s'en viennent dans le quartier.

Quelques parents aimeraient avoir davantage d'informations de l'école par l'envoi d'un petit bulletin informatif par la poste par exemple. L'organisation d'activités communautaires avec les personnes âgées, l'organisation d'activités avec des centres communautaire du quartier, une plus grande utilisation des parcs sont aussi des propositions faites par les répondants. Un de ceux-ci suggère d' : « utiliser davantage le Parc Sauvé. Il est très grand, mais peu utilisé par l'école. L'école et le Parc peuvent être utilisés pour faire des événements sportifs avec les parents comme spectateurs par exemple. » Un répondant nous dit :

« Au niveau des services professionnels, les gens pourraient acheter les produits qui sont faits dans le cadre du cours. Comme ça se fait pour l'école d'hôtellerie où on peut acheter les repas faits par les étudiants. Cela permet d'avoir un contact indirect entre la population du quartier et l'école (échange de services dans la communauté). »

Des répondants ont également mentionné la possibilité de s'impliquer dans les différents projets de l'organisme *Parole d'excluEs*. Une personne a aussi affirmé la possibilité de s'impliquer à l'école avec le Regroupement citoyen de l'Îlot Pelletier. D'ailleurs, il affirme que le seul lien qu'il a eu avec l'école pour le moment était à travers l'Assemblée générale de *Parole d'excluEs* qui a eu lieu dans l'école. Le comité jeunesse du regroupement aimerait également impliquer les jeunes de l'école dans la communauté. « Ça peut être en intéressant les élèves au comité jeunesse et développer de l'aide aux devoirs, aux ordinateurs. Les projets qu'on a ici, comme les projections de films, on pourrait aussi les transférer de l'autre côté. Il faut voir l'intérêt de chacun là-dedans ». Le répondant nous dit :

Il y a de beaux projets avec le Regroupement citoyen de l'Îlot Pelletier (magasin général et salle d'ordinateur accessible) et on espère qu'il y ait une bonne cohabitation. Pour l'instant je ne vois pas de problème avec l'école, mais avec les différents comités dans lesquelles je m'implique, je crois que la crainte c'est de ne

pas être envahi. Il va falloir mettre au courant les étudiants de l'école. L'organisme se veut intergénérationnel alors, si on veut être en accord avec nos buts, il faut les intégrer. Juste ici dans les habitations, il y a 80 enfants qui ont été répertoriés. En créant le comité jeunesse peut-être qu'on va créer quelque chose de nouveau en associant les jeunes avec nous. Par exemple, avec la problématique de l'intimidation, les jeunes vivant ça pourraient venir en parler. Au comité, une personne du service de police de Montréal est venue, on est allés au CLSC, on nous a expliqué les différents programmes au niveau des enfants. Il y a vraiment plein de services pour les jeunes là. Cet été on voudrait même faire de l'animation urbaine dans le parc de la Voisinerie.

Ce même résident affirme qu'« il faut développer le réflexe de l'implication dans le quartier, car plus les gens vont être impliqués plus ça va être facile de faire des choses ensemble ». Plusieurs parents sont ouverts à collaborer avec l'école et la communauté en étant bénévole dans les activités du quartier ou de l'école, en donnant un soutien moral aux jeunes, en offrant des cours (musique, peinture, sculpture, dessin) pour encourager les jeunes dans ce qu'ils aiment ou simplement en participant aux réunions de parents. « L'implication des parents par le bénévolat leur permet de savoir comment ça fonctionne de l'intérieur. »

Bref, les parents sont ouverts à collaborer avec l'école et celle-ci aurait avantage à se faire connaître dans la communauté. Comme l'indique un répondant :

« Si on m'invite à aller participer, je vais contribuer. Si l'école nous invite, ça veut dire qu'elle est à l'aise, c'est un signe que ça va bien. L'école et le quartier ont beaucoup changé et les familles ont commencé à occuper le territoire qu'occupaient les gangs de rue, mais il faut rester vigilant et travailler ensemble pour se prémunir contre un possible retour des gangs. Pour cela, l'école, l'arrondissement, les organismes doivent travailler ensemble. »

Un autre répondant affirme : « Il semblerait que la direction est très ouverte à travailler en commun. Avant ils étaient plutôt fermés, mais maintenant on peut leur parler. »

4. PERCEPTIONS DES INTERVENANTS SCOLAIRE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE

Dans le cadre du projet : « Une communauté éducative pour favoriser la persévérance et la réussite scolaire au secondaire », nous nous sommes penchés sur les perceptions des enseignants et intervenants scolaires à l'égard de la communication avec les parents des élèves. Comme nous l'avons présenté dans les deux premières parties de ce document, les élèves nouvellement arrivés au Québec et qui intègrent une école secondaire de leur quartier sont aux prises avec différents obstacles qui peuvent nuire à leur persévérance et leur réussite scolaire. Les parents sont des agents de premier plan dans la réussite scolaire de leur enfant. Dans la section précédente, nous avons constaté que leurs perceptions à l'égard de l'école peuvent influencer leurs décisions quant à inscrire ou non leur enfant à l'école de quartier. Leurs attentes à l'égard de l'école secondaire portent principalement sur la sécurité de leur enfant à l'école et dans les environs, mais aussi sur la qualité des programmes offerts et de l'enseignement. Toutefois, un aspect qui s'avère important dans la volonté des membres de la communauté éducative est d'établir une collaboration entre les intervenants de l'école et les familles des élèves qui leur sont confiés. Nous sommes donc allés rencontrer les intervenants scolaires de l'école secondaire afin d'administrer un questionnaire visant à collecter leurs perceptions, leurs attentes et leurs recommandations pour améliorer la communication et les relations école-famille.

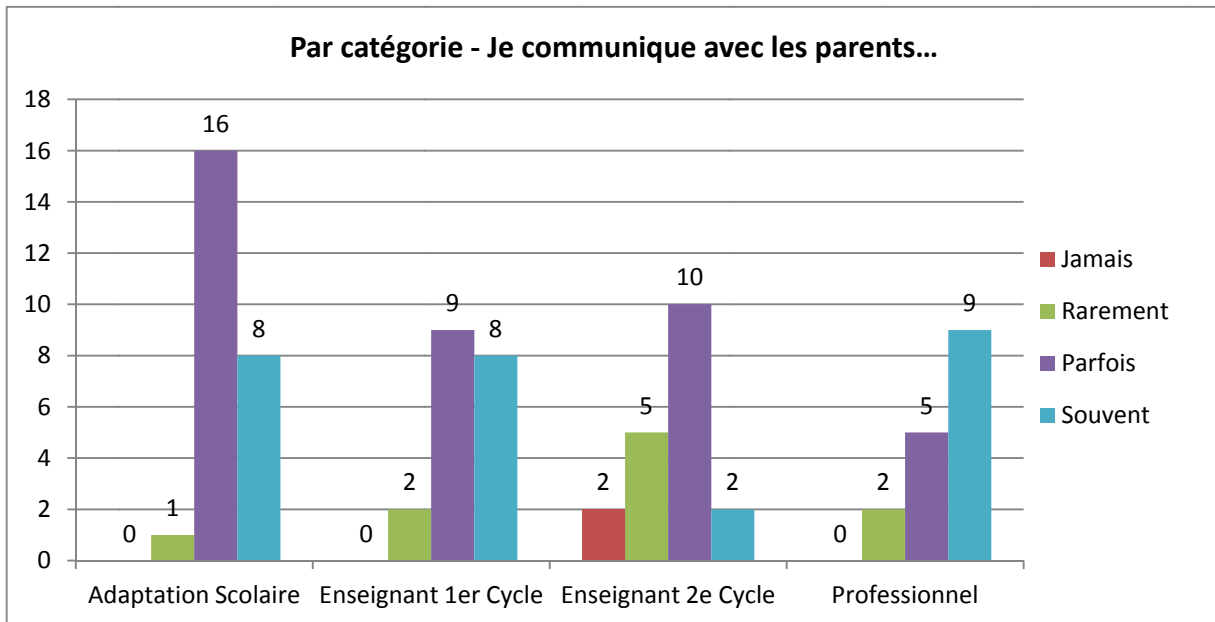
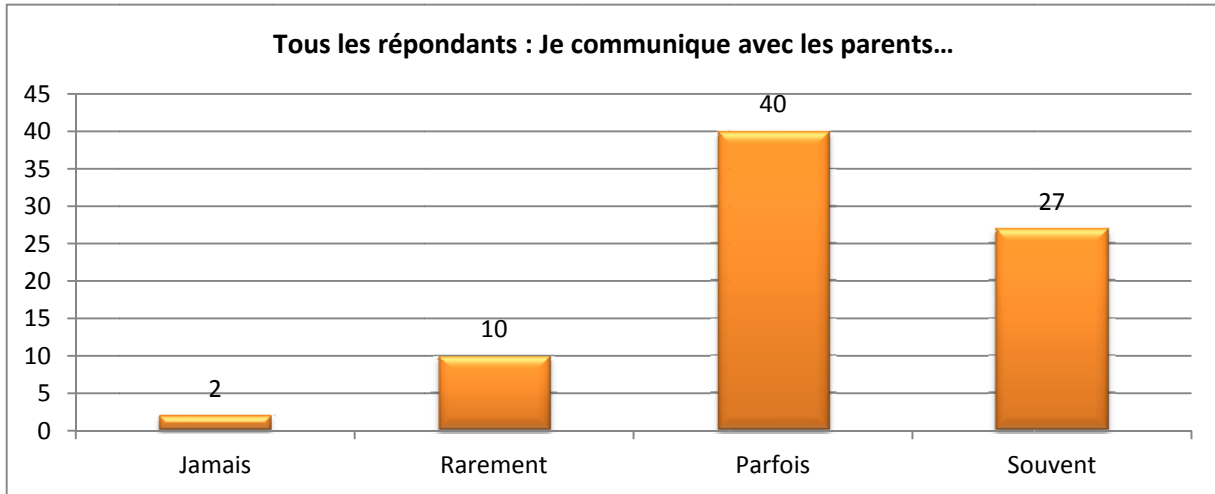
Méthodologie

Un questionnaire comportant 13 questions (voir annexe 4) a été complété en juin 2011 par 79 intervenants scolaires de l'école secondaire participante. Parmi les répondants, on retrouve des enseignants du premier et du deuxième cycle du secondaire, de tous les domaines de formation, des enseignants en adaptation scolaire et sociale et des professionnels œuvrant dans ce milieu scolaire.

Nous présentons dans un premier temps les résultats issus des questions comportant une échelle de Likert. Ces questions comportaient des intervalles de 4 ou 5 choix de réponse. Des histogrammes ont été réalisés pour représenter les résultats obtenus.

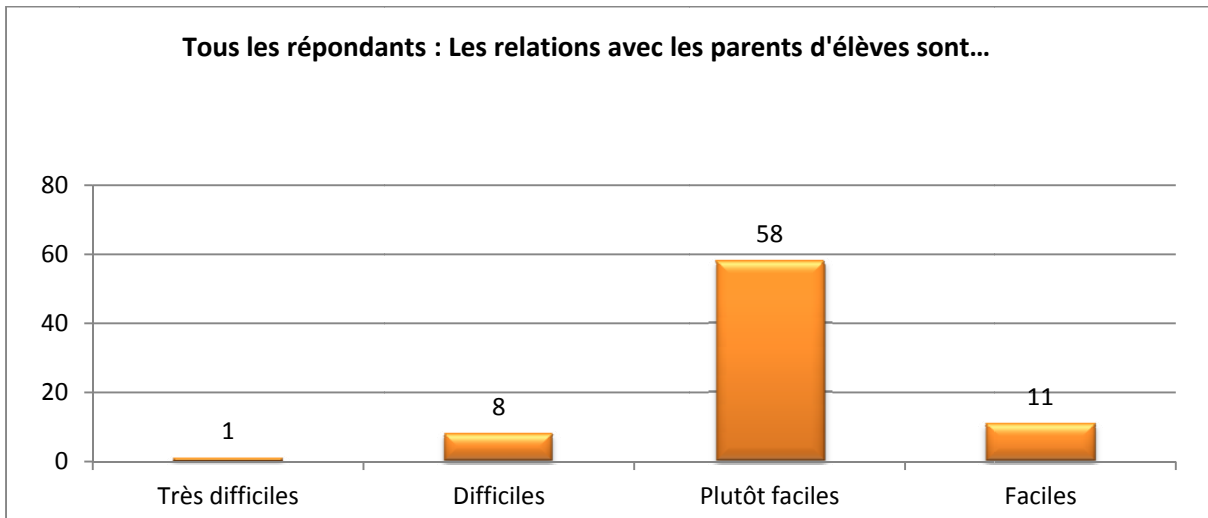
4.1 Présentation des résultats quantitatifs

À la question « **Dans mes fonctions, je communique avec les parents...** » nous obtenons la fréquence des communications avec les parents d'élèves pour tous les répondants. Le tableau du bas présente les résultats par catégories de répondants.

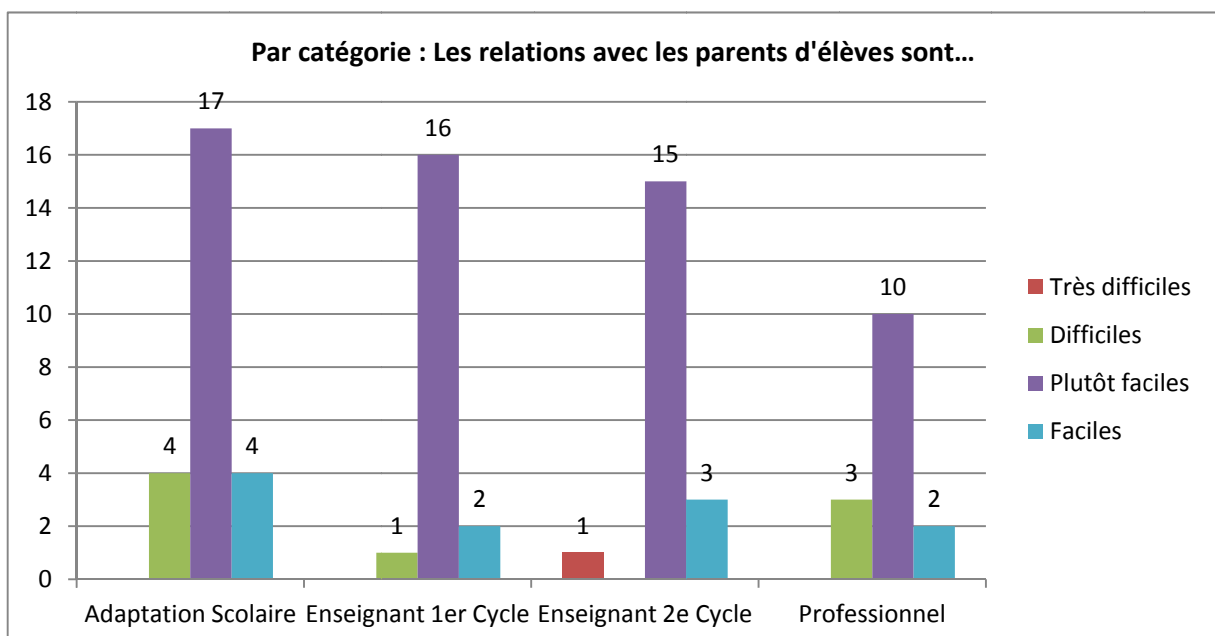


Les résultats obtenus montrent que les intervenants scolaires communiquent « parfois » ou « souvent » avec les parents d'élèves de l'école secondaire dans l'exercice de leurs fonctions respectives.

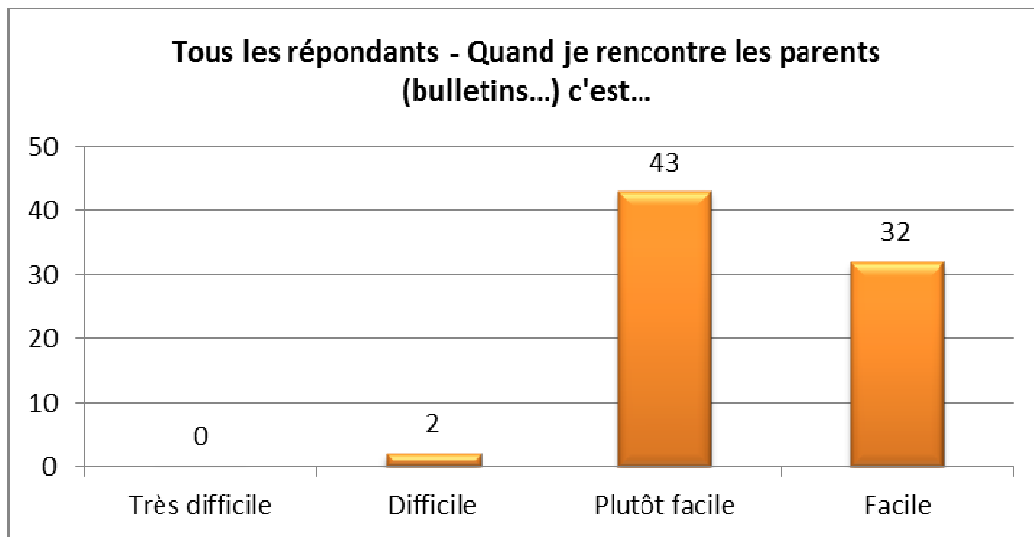
À la question « Les relations avec les parents d'élèves sont... » les participants indiquent que ces relations sont pour eux « plutôt faciles » ou « faciles ».



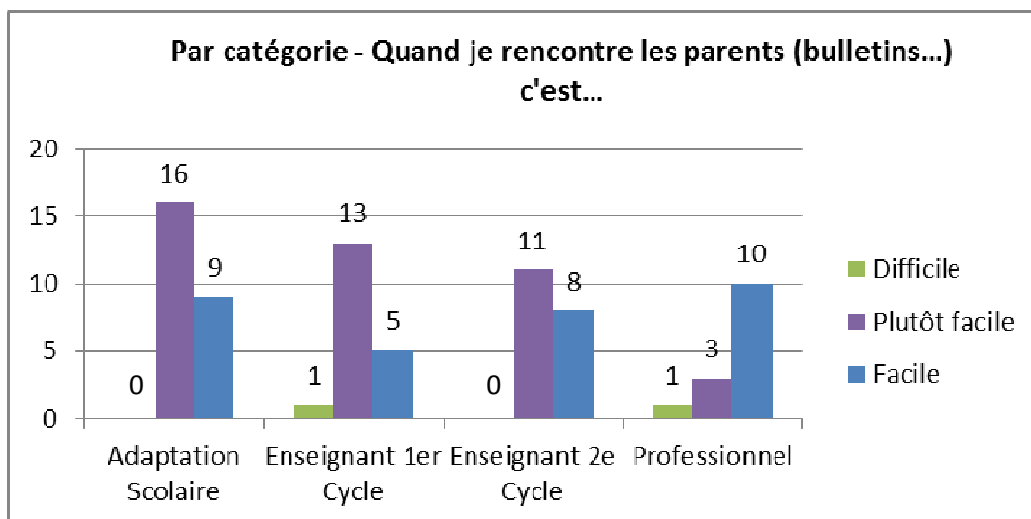
Lorsqu'on distingue les répondants selon leur statut, chacune des catégories présente une proportion importante de répondants ayant indiqué que les relations avec les parents sont « plutôt faciles ». Nous remarquons qu'un seul répondant a indiqué que ces relations sont pour lui « très difficiles ».



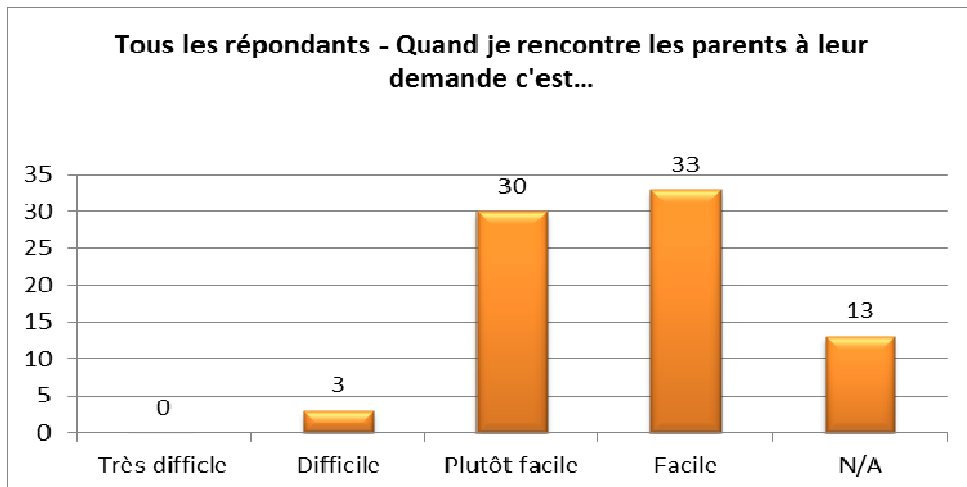
Lorsqu'il s'agit de rencontrer les parents, les répondants indiquent à la question « **Généralement, quand je rencontre les parents (bulletins, comités d'aide, etc.), c'est pour moi...** » qu'il est « plutôt facile » ou « facile » de rencontrer les parents dans un contexte formel de communication au sujet des résultats scolaires de l'élève ou lorsqu'il est question d'établir un plan d'action pour aider l'élève dans son cheminement scolaire.



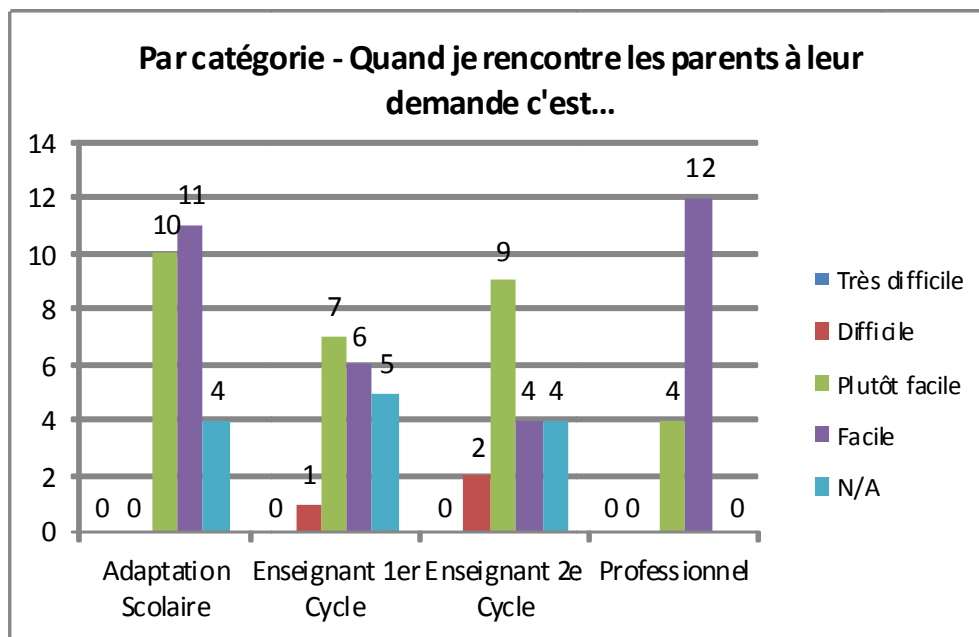
Les résultats montrent que les différentes catégories de répondants ne se distinguent pas les unes des autres. En effet, qu'ils soient enseignants en adaptation scolaire, en enseignants au premier cycle ou au deuxième cycle, ou qu'ils soient professionnels, ils répondent majoritairement que cet aspect de leur tâche est « plutôt facile » ou « facile ». Aucun répondant n'a indiqué que ces rencontres sont « très difficiles » pour lui.



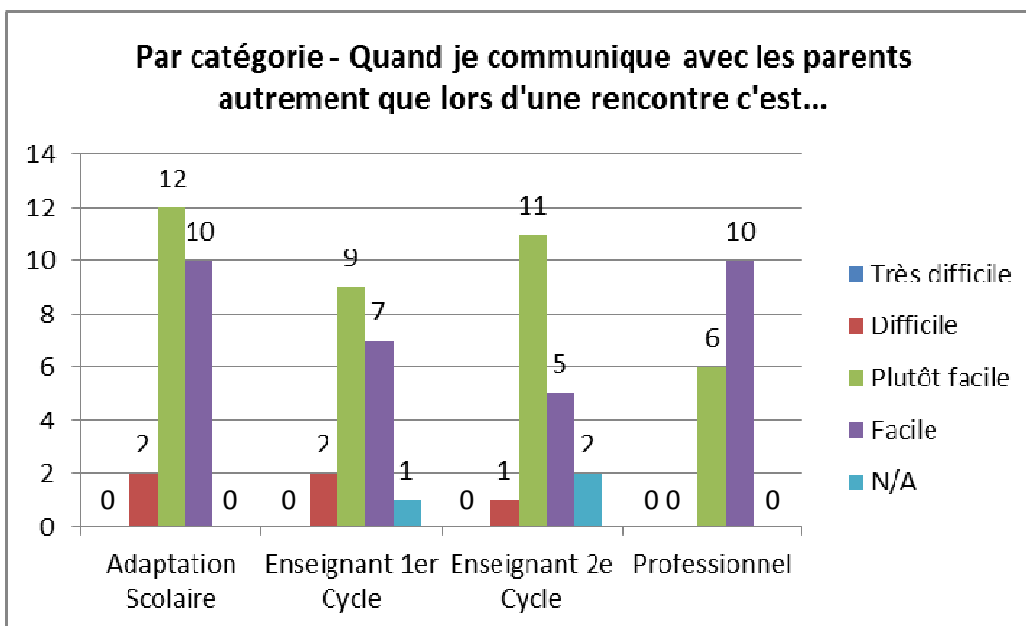
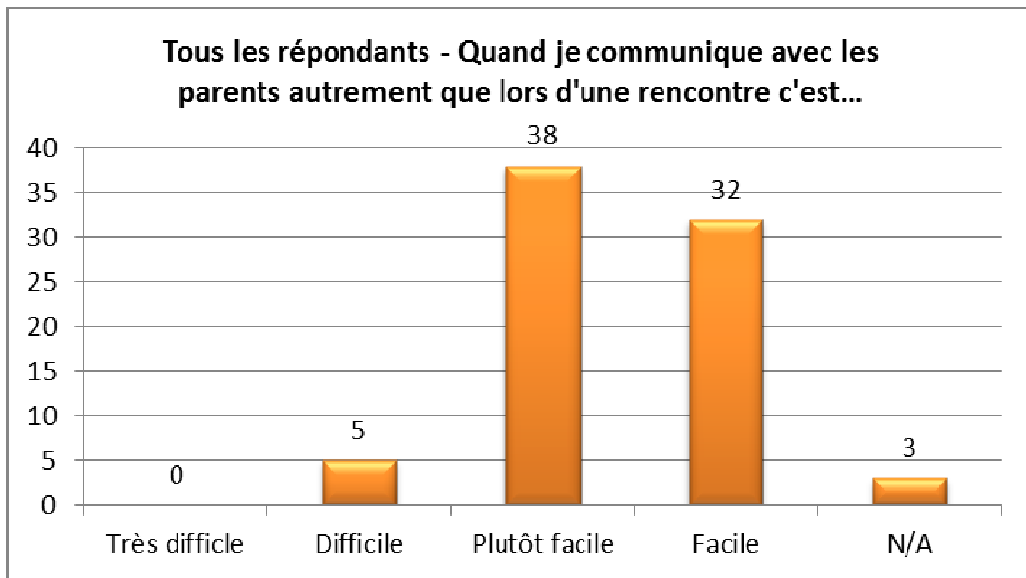
À la question « **Quand je rencontre les parents, à leur demande, c'est pour moi...** » les intervenants scolaires répondent qu'il est « plutôt facile » ou « facile » d'acquiescer à cette demande. C'est donc dire que lorsqu'une rencontre est requise, et ce, hors des rencontres formelles habituelles en milieu scolaire, ils expriment peu de difficulté à répondre à cette demande des parents.



On constate toutefois que chez les enseignants du premier cycle, les avis sont partagés puisque parmi cette catégorie de répondants, cinq enseignants n'ont pas répondu à la question. Chez les enseignants, on remarque que trois d'entre eux trouvent ces rencontres « difficiles » lorsque la demande émane des parents.

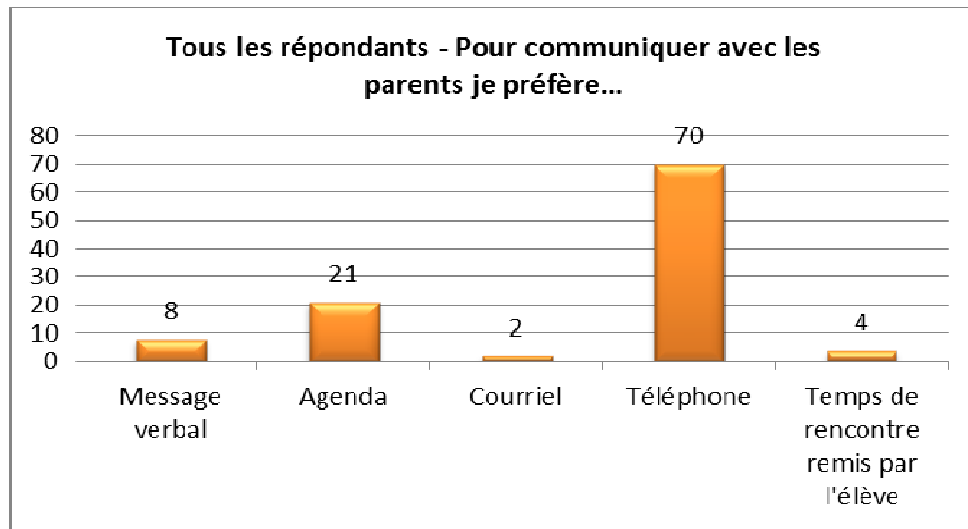


Lorsque nous posons la question « **Quand je communique avec les parents autrement que lors d'une rencontre, je trouve cela...** » les répondants indiquent qu'il est « plutôt facile » ou « facile » lorsque la communication s'effectue autrement que lors d'une rencontre.

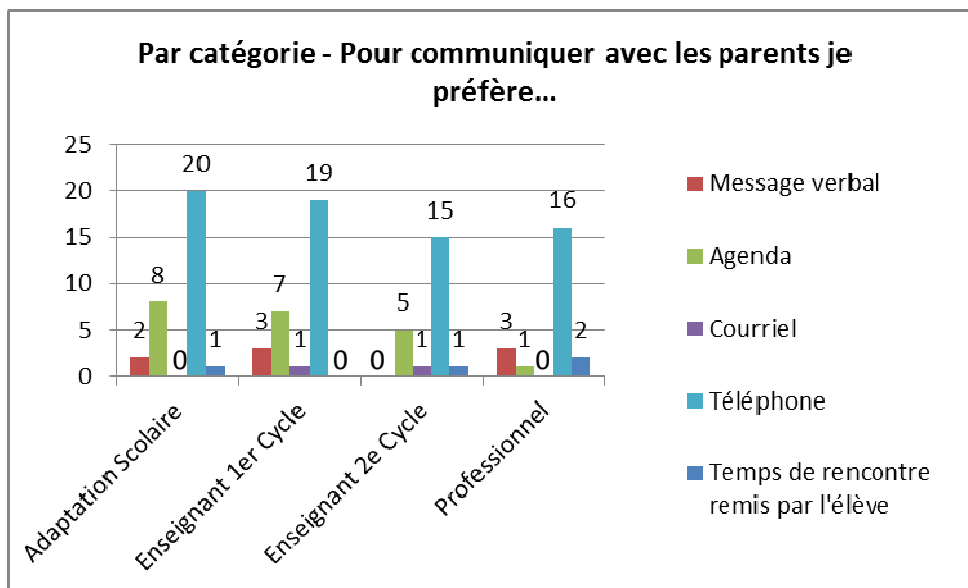


Nous remarquons toutefois que cinq répondants trouvent difficile de communiquer avec les parents autrement que lors d'une rencontre. Notons que nous constatons peu de différence selon les catégories de répondants.

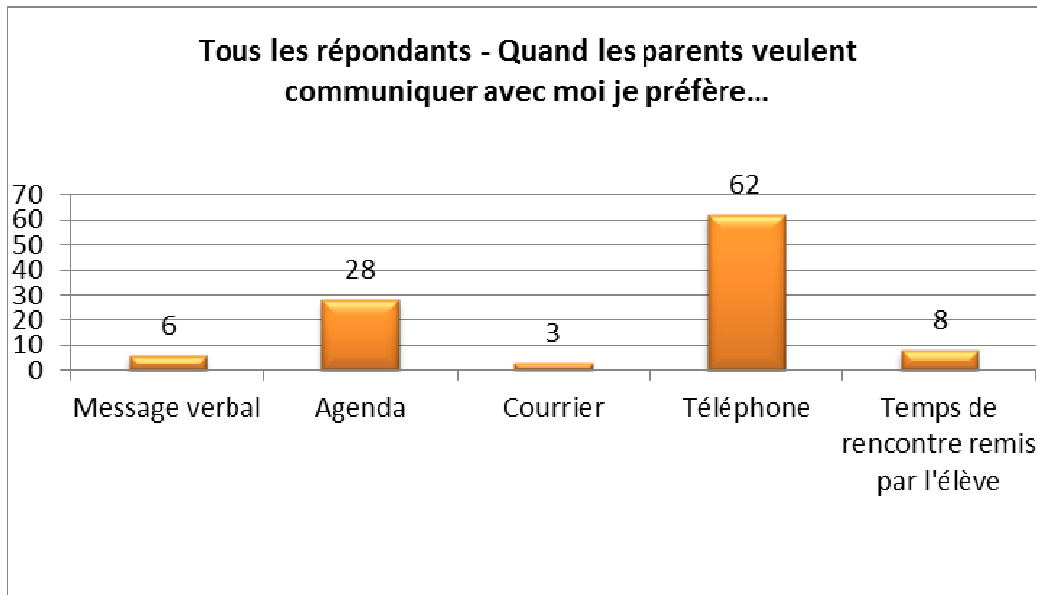
À la question « **Pour communiquer avec les parents, je préfère...** » les intervenants scolaires nous indiquent qu'ils préfèrent majoritairement le téléphone comme moyen de communication. Le deuxième moyen proposé par les intervenants scolaires lorsqu'ils souhaitent communiquer avec les parents s'avère être l'agenda de l'élève.



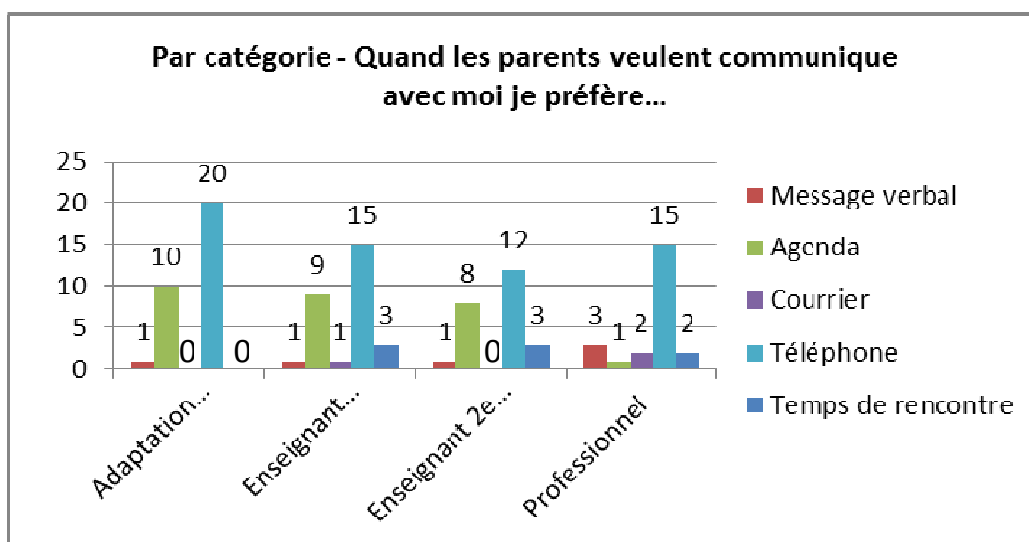
De même que pour toutes les catégories de répondants, c'est le téléphone qui s'avère le moyen privilégié. L'agenda scolaire est aussi un moyen employé par les enseignants pour communiquer avec les parents de leurs élèves. Nous constatons que le courriel est très peu mentionné par les répondants.



Lorsqu'on interroge les intervenants scolaires à savoir « **Quand les parents souhaitent communiquer avec moi, je préfère...** » ils indiquent encore ici, en majorité, le téléphone. L'agenda est le deuxième moyen à privilégier lorsque des parents souhaitent entrer en communication avec les enseignants ou les professionnels scolaires.



Lorsqu'on porte attention aux catégories de répondants, le téléphone est le plus souvent nommé, suivi de l'agenda, dans une plus large proportion lorsque le besoin de communiquer émane des parents, sans qu'il y ait de distinction importante entre les différentes catégories de répondants.



4.2 Présentation des résultats qualitatifs

La deuxième partie du questionnaire comportait des questions ouvertes permettant de recueillir des réponses à court développement afin de mieux comprendre les éléments qui favorisent une bonne communication famille-école. Nous présentons, pour chacune des questions, une synthèse des réponses obtenues.

Lorsque nous interrogeons les intervenants scolaires au sujet de « Ce qui fonctionne quand je communique avec les parents » les intervenants scolaires nous indiquent des éléments qui contribuent à une communication famille-école efficace.

Le mode de communication

Les répondants nous indiquent, tel que nous l'avons constaté précédemment, que le téléphone est un moyen à privilégier pour avoir une réaction instantanée du parent et un message non déformé. Parler de vive voix faciliterait la communication, mais, mieux encore, certains proposent de rencontrer le parent afin d'établir un contact en personne lorsque c'est possible. Un répondant nous mentionne que la rapidité de la réponse au besoin de communication est un élément crucial dans les relations avec les parents.

Le sujet de la communication

Les intervenants scolaires proposent d'établir clairement le motif de la communication avec les parents et de la centrer sur les besoins de l'élève. Selon eux il serait important d'informer les parents dès le départ des structures scolaires mises en place et des raisons qui motivent leur mise en place. Il faut alors donner l'heure juste, poliment et calmement. Montrer les éventuels dommages pour l'enfant si rien n'est fait pour améliorer la situation. Leur partager la bonne nouvelle ou encore les inquiétudes par rapport à leur réussite scolaire en discutant des points faibles, mais en contrebalançant avec des points positifs. Enfin, il serait important de donner des explications claires aux parents d'élèves et de prendre soin de répondre à leurs questions.

Les attitudes gagnantes

Lorsque les répondants évoquent des attitudes gagnantes pour communiquer avec les parents, ils mentionnent l'écoute et l'ajustement à la réalité familiale, l'importance d'établir une communication respectueuse et régulière qui réponde autant aux besoins des parents qu'à ceux de l'école. Ils mentionnent l'importance de faire preuve de gentillesse, d'écoute, d'empathie et de rigueur ainsi que d'adopter une attitude chaleureuse (verbale et non-verbale), faire preuve de

respect dans l'emploi des mots même si l'on parle des difficultés de l'enfant, de tenter d'établir une constance dans la communication, sourire, donner la main aux parents et si possible, amorcer la communication par les points positifs liés à l'élève. Selon eux, il serait primordial de mettre au point tous les facteurs qui bloquent la réussite de l'élève afin de les éliminer, de fixer des objectifs et avoir une démarche commune avec les parents pour régler le problème de l'élève. Pour ce faire, il serait important d'avoir des données précises pour préparer la rencontre: résultats, copies d'examens, les dates des absences et des retards. Ils rappellent qu'il faut avoir la capacité de comprendre leurs attentes et de les rassurer, même si leur enfant ne fonctionne pas si bien. Un répondant rappelle qu'il faut travailler avec les forces de l'élève et si possible l'impliquer dans l'entretien. Certains mentionnent que cela facilite la communication quand on leur explique clairement et calmement nos intentions et qu'on sollicite leur collaboration. Il s'avère important d'établir un lien de confiance et d'obtenir du soutien à la maison en n'oubliant pas de prendre le temps d'appeler aussi lorsque tout va bien.

Lorsque nous interrogeons les intervenants scolaires au sujet de « Ce qui fonctionne quand les parents souhaitent communiquer avec moi... » les intervenants scolaires mentionnent certains aspects qui fonctionnent bien lorsque la démarche est entreprise par les parents.

Le mode de communication

Les enseignants nous indiquent certains modes de communications efficaces. Ils proposent d'utiliser le téléphone en prenant soin d'indiquer une plage horaire de rappel afin de trouver le moment propice pour rappeler. Toutefois, la procédure pour les appels n'est pas clairement établie. Certains mentionnent de laisser le numéro de téléphone à la secrétaire afin de retourner l'appel tandis que d'autres proposent un message laissé dans la boîte vocale dans la salle des enseignants. Comme nous l'avions constaté précédemment dans les questions à choix multiples, l'agenda est jugé utile pour les rejoindre plus rapidement et ainsi convenir d'un moment pour se parler.

Les attitudes gagnantes du parent

Les intervenants mentionnent que lorsque les parents manifestent de l'intérêt à l'égard de la réussite de leur enfant ceci constitue un élément fort positif dans la démarche pour l'amélioration de la situation scolaire de l'enfant. Lorsque le parent présente des demandes claires, un motif de consultation précis et qu'il est en recherche de solution plutôt que de blâmer l'école, cette attitude aurait davantage de chance de succès. De plus, lorsque leur désir de s'engager et de s'impliquer se fait sentir et que la motivation du parent est palpable, la communication s'amorcerait très positivement.

Les attitudes gagnantes du personnel de l'école

Les attitudes gagnantes évoquées par les intervenants scolaires lorsque les parents souhaitent communiquer avec eux sont d'abord l'écoute, afin d'éviter les incompréhensions, la patience, l'empathie et l'ouverture de même que la disponibilité. Ce qui est toutefois mentionné le plus souvent consiste à prendre les messages régulièrement et retourner les appels rapidement, afin de régler les situations que les parents considèrent importantes. Une enseignante précise :

« Je suis ouverte à leurs demandes ou craintes ou autres ; c'est stimulant de voir un parent qui s'implique dans la vie scolaire de son enfant. »

Travail d'équipe (parents et personnel de l'école)

Afin de favoriser la communication lorsque les parents en font la demande, le travail en équipe semble être un élément important pour les répondants. Ils précisent qu'avoir une communication claire et chercher à s'associer pour le bien de l'élève sont des aspects à considérer. Ils rappellent qu'il est important d'être à l'écoute et de trouver les solutions ensemble. « De plus, il est souhaitable que l'élève voie que nous travaillons dans le même sens et que nous disons les mêmes choses ou que nous nous entendons sur les mêmes choses. Il faut alors les écouter et essayer de trouver ensemble des pistes de solution. » En terminant, un enseignant mentionne un aspect qui semble constituer un obstacle actuellement « Il y a un manque de politique claire (message/lettre avec signature) les parents se sentent perdus ou confus. Ils appellent, mais c'est le directeur adjoint qui donne les messages aux enseignants. »

Lorsque nous interrogeons les intervenants scolaires au sujet de « Quand les parents souhaitent avoir des informations ils devraient... » plusieurs suggestions ont été présentées par les répondants.

Le mode de communication

À cette question, certaines recommandations sont à retenir. Les intervenants scolaires incitent les parents à se manifester par des mémos réguliers dans l'agenda et à prendre rendez-vous si le besoin est criant. Un autre propose d'appeler et d'établir un moment de rencontre afin de fixer des objectifs pour aider l'enfant à réussir. Ici, certains rappellent que la rencontre en personne est souvent une stratégie gagnante. Un message laissé dans la boîte vocale ou au secrétariat permet de retourner l'appel dans les plus brefs délais. Un enseignant suggère de consulter son site où sont indiqués les devoirs, les échéances et les examens. Cette démarche ne semble toutefois pas être généralisée. Plusieurs rappellent l'importance de ne pas attendre que la situation s'envenime et suggèrent aux parents de communiquer rapidement avec l'intervenant

scolaire concerné. En consultant les procédures proposées par les répondants, nous constatons de nouveau qu'aucune procédure claire n'est mise en place actuellement à cette école secondaire. Certains proposent même aux parents de joindre un membre de la direction si la réponse se fait attendre.

Lorsque nous interrogeons les intervenants scolaires au sujet d'« Une bonne expérience vécue avec un parent », plusieurs nous ont mentionné des moments marquants à ce sujet.

Le mode de communication

On mentionne que la venue du parent à l'école est toujours une chose qui facilite la communication. Lors des réunions face-à-face, les choses se font souvent plus vite. La rencontre des parents facilite la gestion des difficultés des élèves et il permet d'établir un lien direct afin d'établir une entente et une compréhension mutuelle sans personne interposée. Il serait important d'appeler les parents pour communiquer des points positifs ou des bons coups de l'élève. Un enseignant mentionne que lorsqu'il a appelé un parent ce mois-ci pour lui dire que son jeune fonctionnait réellement bien au niveau comportemental depuis un mois, la mère avait un trémolo de joie dans la voix. Certains parents sont alors heureux d'avoir des nouvelles, car l'enfant partage parfois peu avec son parent.

Les attitudes gagnantes du parent

Certaines attitudes parentales font en sorte que l'expérience de communication soit vécue de manière plus positive. Certains intervenants mentionnent qu'il est plus facile de collaborer lorsque le parent se montre à l'écoute de l'enseignant et qu'il promet qu'il fera de son mieux pour résoudre le problème. L'expérience est également positive quand les parents font confiance, écoutent et proposent des solutions. Un répondant mentionne que la franchise et la bonne volonté des deux côtés sont des éléments cruciaux, de même que lorsque les parents veulent connaître des solutions, qu'ils se soucient de leur enfant et demandent de l'information. Les intervenants scolaires apprécient lorsque les parents sont désireux de comprendre ou d'apprendre à interpréter les résultats du bulletin de leur enfant et lorsqu'on constate une implication à la maison (devoirs, études).

Certains ont vécu des expériences de collaborations plus étroites avec un parent notamment quand celui-ci « fait part de ses inquiétudes et que nous travaillons toute l'année scolaire ensemble. Des changements souhaités se concrétisent alors que les parents interviennent auprès de leur enfant ». Un enseignant a vécu positivement le fait qu'un parent « prenne le temps de nous dire que nous faisons du bon travail. »

Certains intervenants communiquent régulièrement avec les parents. Un d'entre eux précise « Lorsque la communication est respectueuse, régulière et qu'elle répond aux besoins des parents autant qu'à ceux de l'école, les parents me font confiance et acceptent plus facilement de travailler avec l'école. »

Autres situations

Plusieurs mentionnent avoir fait un rapport ou avoir communiqué par téléphone avec un parent qui est venu à l'école par la suite pour une rencontre. Ces démarches ont engendré une amélioration de la situation. « J'ai contacté un parent pour l'informer d'une situation concernant son enfant. Il n'était au courant de rien et cela lui a permis d'intervenir efficacement auprès de son enfant. » Un intervenant mentionne un appel aux parents en raison de l'absence chronique de leur enfant. Les parents se sont alors présentés à l'école avec l'élève et le problème a été résolu alors qu'ils étaient tous ensemble. De nombreux répondants rappellent qu'il est important d'avertir les parents d'une problématique afin d'engendrer des changements. Certains observent un changement radical de comportement de l'élève après une communication avec les parents. Parfois, l'intervention d'un professionnel comme la psycho-éducatrice ou le travailleur social amène à solutionner les problèmes et à faire en sorte que la relation avec l'élève soit plus harmonieuse. En terminant, nous présentons deux extraits de réponse qui résument bien ce qui devrait être à la base de la communication avec les parents : « Une bonne expérience est basée sur des attentes claires pour les trois parties avec un suivi à courte échéance. » « Lorsqu'un parent est méfiant et craintif face à l'intervention, il faut l'apprivoiser, créer un contact chaleureux en dehors de la problématique. »

Lorsque nous interrogeons les intervenants scolaires au sujet d'« une mauvaise expérience vécue avec un parent » ils présentent plusieurs moments difficiles.

Certains répondants mentionnent que parmi les expériences difficiles, certaines sont engendrées par le fait que les parents ne sont pas présents pour aider leur(s) enfant(s). Que lorsque par exemple on mentionne que l'élève s'absente souvent, le parent répond « Je pars à 6 heures du matin, je ne peux rien faire. » Un sentiment d'impuissance se fait sentir lorsque les parents ne veulent tout simplement pas entendre parler de l'école, ne communiquent pas avec l'école, ne répondent pas aux messages laissés dans l'agenda ou par téléphone ou n'ont aucune disponibilité à proposer. Certains ont vécu l'expérience de se faire raccrocher la ligne téléphonique ou encore ont essuyé des cris et des vociférations lors de leur appel aux parents.

Certains parents admettraient avec peine les difficultés de leur enfant, le diagnostic qui explique ses difficultés, ou un classement en classe spéciale. Il arrive que l'élève soit convoqué en retenue, des parents prennent alors la défense de leur enfant sans prendre la peine d'écouter le point de

vue de l'intervenant scolaire. D'autres accuseraient l'enseignant de ne pas aimer leur enfant, ce qui expliquerait la situation difficile. Certains parents croient qu'il est impossible que leur enfant ait fait ce pourquoi il mérite une conséquence. Dans un contexte où l'enfant ment à ses parents, il est difficile de les convaincre du contraire sans confronter les parents et l'élève.

Dans certains cas, le parent peut être passif dans la discussion ou mal saisir la situation. Parfois, il est difficile d'entrer en communication à cause des barrières de la langue. Ou alors, au contraire, les parents deviennent harcelants, appellent très souvent et mettent de la pression sur les enseignants.

En terminant, des expériences difficiles sont engendrées lorsque certains parents considèrent certaines matières scolaires comme peu importantes, dénigrent l'enseignant ou se plaignent de l'école. Ils arrivent parfois fâchés, débarquent sans prévenir et accusent l'enseignant ou l'intervenant alors que l'élève est totalement innocenté. Certains refusent d'entendre le point de vue des intervenants de l'école secondaire ce qui entrave toute possibilité de communication famille-école.

En terminant, deux extraits rassemblent les éléments qui posent problème lors de la communication : « un parent qui crie, qui insulte, qui se met en position de victime, qui refuse de collaborer ou qui veut se désengager, qui ne retourne pas les appels » ou encore « lorsque le parent ne cherche qu'à se plaindre et met la faute sur les enseignants, l'école, le système, mais pas sur son enfant. »

Lorsque nous interrogeons les intervenants scolaires au sujet de « Qu'est-ce que l'école peut faire pour améliorer les relations école-famille ? » ils nous communiquent plusieurs propositions.

Contre les difficultés de communication

La barrière de la langue est un élément qui est maintes fois mentionné. Certains proposent d'obtenir les services d'un interprète pour rencontrer des parents qui ne parlent pas le français. Plusieurs répondants suggèrent que les listes de numéros de téléphones des enseignants et des professionnels soient mises à jour de même que la liste des numéros de téléphone et des adresses courriels des élèves en ayant soin de vérifier leur validité.

Plusieurs mentionnent la possibilité d'avoir davantage de téléphones disponibles pour les enseignants ainsi que la possibilité d'avoir des bureaux privés dotés d'un poste téléphonique afin que des appels aux parents puissent être effectués en respectant la confidentialité des informations et de la vie privée des élèves. Plusieurs répondants mentionnent la possibilité

d'avoir un numéro de boîte vocale individuel afin que les parents puissent y laisser des messages personnels et que les enseignants puissent en prendre connaissance sans intermédiaire. Certains parents semblent avoir des difficultés à contacter les enseignants ne sachant pas dans quelle salle téléphoner.

Certains intervenants proposent d'inviter les parents à participer à la vie de l'école, de les impliquer dans les activités parascolaires et de leur offrir plus d'occasions de s'impliquer dans la vie scolaire de leur enfant afin d'améliorer la communication. Selon eux, il faut être plus ouvert à la présence des parents à l'école. Il faut en prendre soin et être centrés sur leurs besoins. Enfin, il serait utile d'inciter davantage les parents à se présenter aux rencontres.

Plusieurs répondants recommandent la mise à jour du site internet de l'école et la création d'un « portail » permettant de communiquer des informations importantes directement aux parents qui le consultent telles que les dates de rencontres, les activités scolaires et parascolaires, le rapport de présence de l'élève, les règles de l'école, les dates d'examens ou de remise de travaux, les notes et les résultats des élèves avant la remise de bulletin. Ce portail permettrait d'entretenir une communication constante avec tous les parents et contribuerait à communiquer les « bonnes nouvelles » et les bons résultats.

Les services offerts aux parents

Les intervenants interrogés recommandent d'actualiser le site web de l'école de façon à ce que les parents puissent avoir accès à plus d'informations (agenda, horaire, règles, travaux, évaluations, etc.). Il faudrait encourager les communications téléphoniques de la part des enseignants et les communications par Internet (section *parent* sur le site) et organiser plus de rencontres ponctuelles (pas seulement des rencontres de parents). Un répondant propose un message automatisé pour retard-absence de même que l'accessibilité à un local de retrait à l'intérieur de l'école.

Certains proposent d'offrir aux parents des formations sur l'adolescence et la gestion des enfants et d'offrir plus de rencontres pour que les intervenants et l'équipe-école puissent échanger. De plus, les professionnels devraient être plus intégrés dans les activités où les parents sont présents pour montrer à ceux-ci qu'ils font partie intégrante de l'équipe-école.

Certains rappellent qu'il faut donner plus d'importance aux suggestions des parents et faire preuve de transparence dans les communications avec eux afin d'encourager les parents à rester en contact avec les enseignants ou leurs enfants. Il faut trouver le plus de moyens possibles et en développer pour offrir aux parents le plus d'avenues tout en respectant leurs attentes, leurs limites (certains ne savent pas lire ou écrire). « L'école doit expliquer aux parents les procédures

à suivre. » Selon un répondant « L'école fait déjà beaucoup. Enseignants et éducateurs travaillent dans la même direction et la communication école-famille est favorisée au niveau des exigences. Il serait important d'informer les parents que les enseignants sont toujours heureux de répondre à leurs questions afin qu'ils se sentent à l'aise de faire appel à eux ». En terminant, plusieurs répondants rappellent qu'il est important de communiquer régulièrement les bonnes nouvelles. Il faudrait dire aussi souvent que possible aux parents que leur collaboration est très importante, voire essentielle.

Tableau 3 : Synthèse des résultats issus du questionnaire adressé aux intervenants scolaires

Communication avec les parents	<ul style="list-style-type: none"> · Le besoin de communiquer avec les parents se manifeste parfois ou souvent · Les relations avec les parents sont en général plutôt faciles ou faciles · Il est plus facile de rencontrer les parents lors de rencontres scolaires formelles que lorsque c'est à la demande des parents dans d'autres situations · À l'exception des rencontres, les communications s'effectuent surtout par téléphone et via l'agenda scolaire
Attitudes gagnantes	<ul style="list-style-type: none"> · Rapidité dans la réponse aux parents · Faire preuve d'écoute, d'ouverture, de respect et d'empathie · Parler de vive voix lors d'une rencontre ou par téléphone · Se préparer : copies d'examens, rapport d'absence, etc.
Difficultés rencontrées	<ul style="list-style-type: none"> · Aucun contact avec le parent · Manque de disponibilité ou d'intérêt du parent · Lorsque le parent nie le problème · Lorsque le parent prend partie sans faire preuve d'écoute
Suggestions pour améliorer les relations école-famille	<ul style="list-style-type: none"> · Inviter davantage les parents à participer aux activités · Faire davantage la promotion des rencontres · Communiquer les bons coups et les bonnes nouvelles plus souvent · Se centrer sur les besoins de l'élève · Faire participer l'élève aux rencontres
Que peut faire l'école ?	<ul style="list-style-type: none"> · Mettre à la disposition du personnel scolaire davantage de postes téléphoniques · Disposer à chaque étage un bureau fermé avec téléphone pour favoriser le respect de la confidentialité des communications avec les familles · Mettre en place un portail pour communiquer les résultats scolaires, les échéances, les travaux, certaines règles à suivre · Établir une procédure claire pour les parents afin qu'ils puissent contacter rapidement l'enseignant ou l'intervenant · Mettre à jour et transmettre les listes téléphoniques des intervenants et des parents

Rappelons en terminant que plusieurs mentionnent la nécessité d'établir une procédure claire de communication afin que les parents puissent s'y retrouver et qu'ils puissent entrer en contact facilement avec les enseignants et les intervenants scolaires lorsque le besoin se fait sentir.

5. ANALYSE DU CORPUS PÉDAGOGIQUE AU SECONDAIRE

Dans cette recherche-action-formation, deux objectifs étaient visés. Rappelons que le deuxième objectif était : Sensibiliser, accompagner et former les acteurs scolaires dans l'appropriation et le développement de pratiques pédagogiques adaptées à la réalité du milieu. Afin de faire un état de la situation, mieux comprendre les pratiques actuelles et travailler avec les enseignants à adapter leurs pratiques pédagogiques, nous avons analysé le corpus pédagogique, c'est-à-dire le matériel produit par les maisons d'éditions et approuvé par le ministère de l'éducation employé dans l'école secondaire du quartier et ce pour toutes les matières enseignées, de la première à la cinquième secondaire.

Méthodologie

Un conseiller pédagogique travaillant à temps plein à l'école secondaire participante, quatre enseignants un professeur de l'UQAM et une assistante de recherche ont travaillé à l'analyse du corpus pédagogique. Lors de rencontres mensuelles, ils ont élaboré conjointement les éléments d'analyse, appelés « thèmes » faisant référence à la réalité des élèves du quartier et qui ont été repérés et quantifiés dans tout le corpus pédagogique analysé. Pour chacun des « thèmes » les contenus abordés ont été énumérés. Enfin, pour chacun des thèmes, des pourcentages ont été établis par niveau scolaire ainsi que par matière d'enseignement.

Lecture de la grille d'analyse

La grille d'analyse contient les données quantitatives de tout le matériel consulté (tous les niveaux scolaires). Le matériel a été analysé selon les quatre thèmes suivants :

1. L'environnement
2. L'immigration
3. La disponibilité et l'accessibilité aux services et aux activités de loisir
4. L'argent et la distribution de la richesse.

Pour chaque document consulté, vous trouverez :

- Le nombre de pages abordant chacun des thèmes
- Le nombre de pages abordant l'un ou l'autre des thèmes (total des quatre thèmes)
- Le nombre de pages n'abordant aucun thème
- Le nombre total de pages analysées.

Il est à noter qu'afin d'améliorer l'exactitude, le nombre total de pages analysées ne correspond pas au nombre total de pages du document. Certaines pages n'ont pas été considérées car elles ne pouvaient contenir aucun thème (ex. : les index, les sources, les annexes, les glossaires, les grilles d'évaluation, les lexiques, etc.). Elles n'ont également pas été comptées si elles ne présentaient pas du contenu nouveau mais plutôt la répétition d'un même exercice (ex. : les corrigés, les pages se répétant dans les deux manuel d'une même méthode ou encore celles se retrouvant à la fois dans le manuel et dans le cahier d'exercices). Afin de faciliter la compréhension, chaque nombre est également présenté sous forme de pourcentage. De plus, nous présentons des numéros de pages identifiant les exemples correspondant au thème et au matériel consulté. Dans certains cas, le nombre d'activités par page est également spécifié. Il s'agit d'une estimation visant simplement à faciliter la disposition et la composition de certains documents. Dans les guides d'enseignement (guide de l'enseignant et de l'enseignante ou autres appellations), c'est le matériel reproductible (destiné aux élèves) qui a été analysé (ex. : exercices complémentaires, expériences, évaluations, etc.).

Critères d'analyse

Dans un premier temps, voici un aperçu des critères d'analyse considérés pour chacun des thèmes. Toutefois, étant donné la grande diversité du matériel et des contenus analysés, certains critères d'analyse supplémentaires ou différents seront spécifiés selon les documents consultés (voir section 3). De plus, des précisions qualitatives découlant de l'analyse effectuée y seront présentées.

1. L'environnement

Ce thème comprend tout le matériel qui fait état explicitement de liens entre l'être humain et l'environnement. Il s'agit généralement des impacts négatifs (pollution, réchauffement de la planète, destruction des milieux naturels, etc.) ou positifs (mesures prises ou à entreprendre pour préserver l'environnement –faune, flore, air, eau, sols...- tels la récupération, la diminution de sa consommation, les transports en commun et alternatifs, l'économie d'énergie, etc.) résultant des activités humaines.

2. L'immigration

Ce thème aborde des contenus assez larges, qui font non seulement référence à la réalité des immigrants, mais également des générations suivantes, des groupes et des personnes pouvant être victimes de racisme ou de discrimination en raison de différences en référence au groupe majoritaire. Conséquemment, nous croyons qu'il pourrait être renommé *La diversité dans les pays d'immigration*.

Il comprend :

- Les « minorités visibles »
- Les relations interraciales et le racisme
- Des contenus multiculturels (découverte de la culture et des modes de vie de groupes ethniques)
- La ségrégation et la lutte pour les droits des Noirs
- L’holocauste et le nazisme lors de la Deuxième Guerre mondiale
- Les autres génocides
- Des témoignages ou portraits de personnes mentionnant explicitement leur pays d’origine ou celui de leurs parents ou même grands-parents (1^e, 2^e ou 3^e génération)
- Des contenus sur les religions et croyances spirituelles, lorsque ce n’est pas centré uniquement autour de celle du groupe majoritaire (catholicisme)
- Les accommodements raisonnables
- Les références aux groupes autochtones.

Les chartes des droits et libertés n’ont pas été intégrées dans ce thème, sauf si un lien est explicitement fait avec les groupes racisés ou discriminés en raison de leur différence religieuse, ethnique ou « culturelle ». De plus, même si le colonialisme et l’esclavage peuvent être liés à ce thème, nous avons décidé de les inclure plutôt dans le thème quatre.

3. Disponibilité et accessibilité aux services et activités de loisir

Ce thème est le moins présent dans le matériel analysé, probablement en raison de sa précision. Pour l’aspect des services, il comprend des contenus historiques faisant référence par exemple à l’interventionnisme de l’État et ses répercussions sur l’accessibilité aux services, principalement pour la santé et l’éducation, et à son revers plus contemporain, la privatisation. Ainsi, les critères d’analyse seront précisés selon chaque cas.

L’aspect des activités de loisir, quant à lui, fait référence à quelques notions historiques (voir précisions dans la section 3), mais surtout à des contenus affectant directement la disponibilité et l’accessibilité aux activités de loisir des jeunes Montréalais.

4. L’argent et la distribution de la richesse

Ce thème présente des contenus diversifiés, selon les matières scolaires analysées :

- La pauvreté et les classes sociales (hiérarchie)

- La mondialisation et les disparités économiques régionales
- La colonisation et la domination (exploitation) économique
- Les droits des travailleurs et des travailleuses et le travail des enfants
- Le capitalisme, le libéralisme économique, le néolibéralisme
- La référence directe à l'argent (exercices mathématiques, ex. : la vente au détail, les activités d'entreprises privées, les collectes pour des œuvres caritatives, etc.).

Rappel

- La liste du matériel nous a été fournie par le conseiller pédagogique de l'école
- Le matériel a été consulté à partir de la didacthèque de l'UQAM
- L'analyse du matériel a consisté à repérer l'ensemble des activités dans le matériel qui portait sur l'un des quatre thèmes retenus soit :
 - L'environnement (Environnement)
 - L'immigration (Immigration)
 - La disponibilité et l'accessibilité aux services et activités de loisir (Service)
 - L'argent et la distribution de la richesse (Argent)
- Pour chacun des manuels, la proportion de couverture des thèmes a été calculée (nombre de pages abordant le thème divisé par le nombre de pages total)
- Aucun jugement sur l'adéquation du thème n'a été posé. Si le thème était abordé dans la page, elle était comptabilisée.

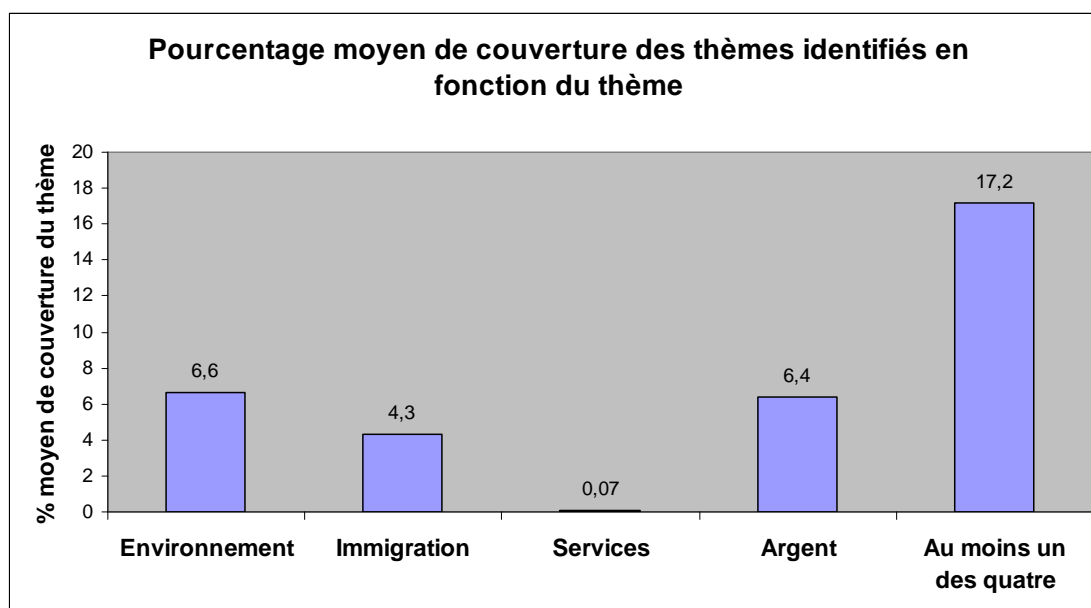


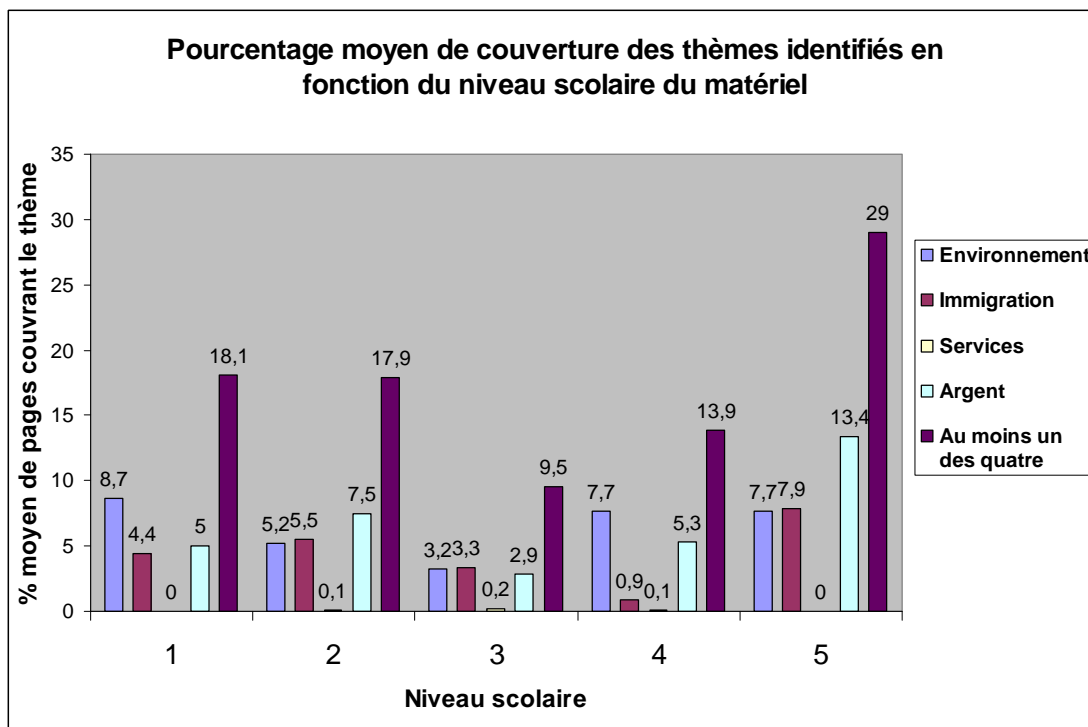
Tableau 4 : Analyse d'ensemble

Il y a au moins 17 % des pages de l'ensemble des manuels qui touchent l'un ou l'autre des quatre thèmes. L'environnement et l'argent sont les thèmes les plus fréquemment abordés avec un peu plus de 6 % des manuels qui couvrent ces thèmes. La variance du taux de couverture entre les manuels est plus importante pour l'Environnement (ÉT de 12,9) que pour l'Argent (ÉT de 8,6). L'immigration vient au troisième rang avec un taux de 4,3 % de couverture. Finalement la disponibilité et l'accessibilité aux services et activités de loisir n'est pratiquement pas abordée dans l'ensemble des collections (moyenne de 0,07 % de couverture).

Analyse en fonction du niveau scolaire

Il y a globalement une plus grande couverture des thèmes en cinquième secondaire, au minimum 10 % plus de pages abordant l'un ou l'autre des 4 thèmes. Le thème majoritairement abordé en cinquième secondaire est clairement l'Argent (13,6 % en moyenne). Il n'y a pas d'autre niveau où ce thème a autant de couverture. C'est également en cinquième secondaire que le thème de l'immigration est le plus abordé avec une moyenne de 7,9 %. Le niveau où la couverture est la plus faible est le troisième secondaire avec une moyenne de couverture de 9,5 % par l'un ou l'autre des thèmes.

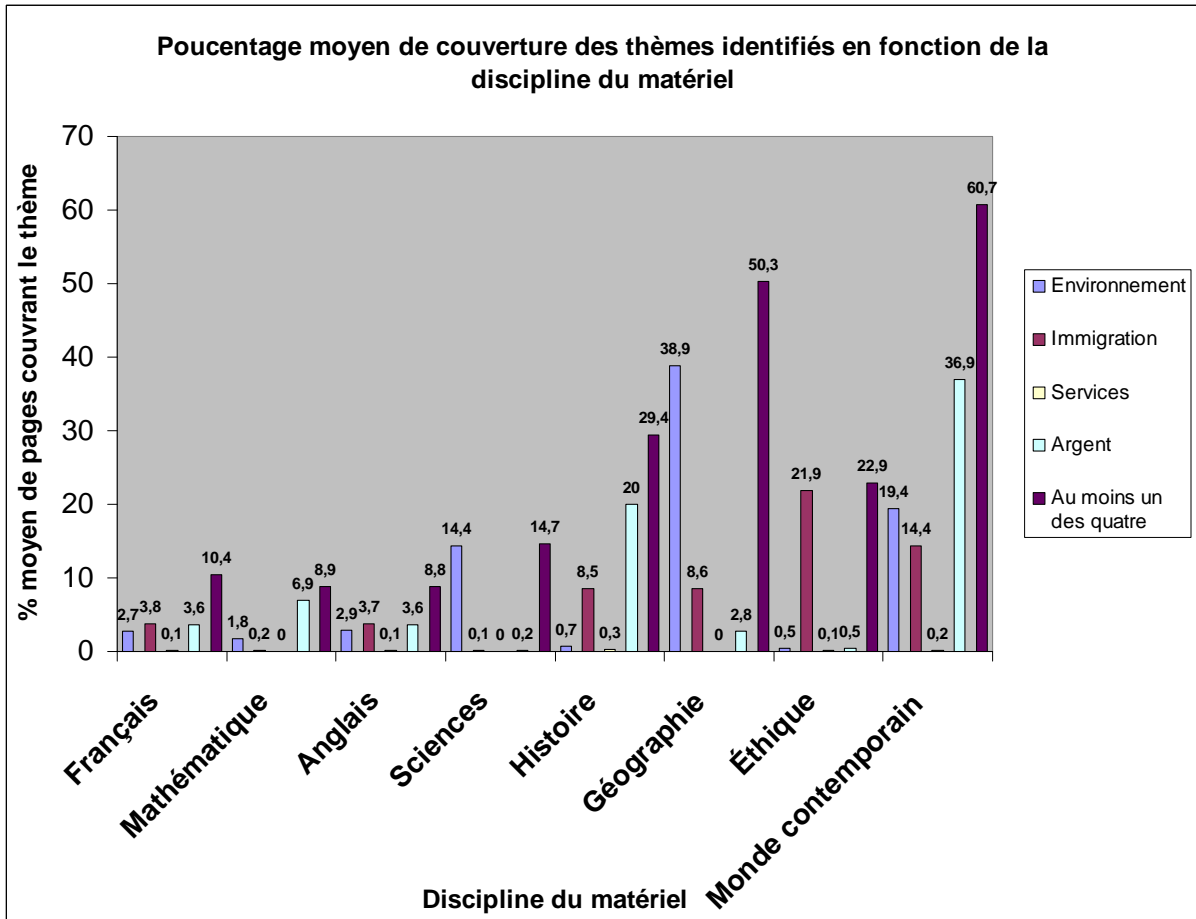
Le thème de l'environnement est le plus couvert en première année du secondaire avec un taux moyen de 8,7 %.



Analyse en fonction de la matière

Le monde contemporain et la géographie semblent les matières les plus propices à développer du matériel en lien avec les thèmes retenus dans le cadre de nos travaux. C'est pour ces matières que l'on obtient le taux de couverture le plus élevé. Il y a en moyenne au moins la moitié des pages des manuels de ces disciplines qui portent sur l'un ou l'autre des quatre thèmes. De plus, ce sont les disciplines où on aborde davantage la question de l'environnement. La question de l'immigration est davantage abordée en éthique (fort probablement pour la question de la religion). Le monde contemporain et l'histoire sont les disciplines où la question de l'argent est le plus abordée.

L'immigration est également abordée en histoire et en géographie, mais dans une proportion deux fois moindre qu'en éthique. Cette thématique est également abordée dans le monde contemporain, mais couvre 7 % moins de pages.



CONCLUSION

Plusieurs éléments positifs ont été évoqués par les parents d'élèves de l'école secondaire participante. Rappelons que les parents ont maintes fois rappelé la qualité des services éducatifs offerts à leurs enfants ainsi que les nombreux professionnels sur place qui sont disponibles pour venir en aide aux élèves qui éprouvent des besoins particuliers dans cette école. Les parents apprécient la chaleur des rapports enseignants-élèves et indiquent que ces enseignants sont attentionnés. Toutefois, c'est la communication entre les parents et les enseignants, particulièrement lorsque **le besoin de communication émane des parents**, qui semble être un élément important à améliorer. En effet, des messages laissés sur le répondeur de l'école restent parfois sans réponse ou sans suivi de la part de l'enseignant.

En ce qui concerne la réussite des élèves, certains parents ont évoqué le besoin de connaître les difficultés rencontrées par leur enfant, et ce, avant la première rencontre de remise du bulletin. Les parents ont suggéré des pistes de solutions : avoir accès à un « portail web » où les résultats, les échéances des travaux, les dates d'examens et autres informations importantes pourraient être rapidement consultés. Certains ont suggéré une mise à jour du site Internet de l'école, afin d'être tenus au courant des différents événements et des services offerts pour les élèves et pour les parents. Des parents ont suggéré la mise sur pied de visites et de stages dans des milieux de travail qui pourraient faire connaître des métiers aux élèves. Certains parents souhaitent aider davantage leur enfant, mais ont peu de ressources personnelles pour le faire, certains ont évoqué l'intérêt de suivre une formation au sujet de l'accompagnement dans les travaux scolaires.

Les intervenants scolaires de l'école secondaire participante qui ont été interrogés mentionnent qu'une bonne communication avec les parents des élèves est essentielle. Un portail permettant les échanges d'informations ponctuelles et une procédure afin de favoriser les communications téléphoniques, lorsque les parents en ressentent le besoin, sont des aspects à améliorer afin de faciliter les échanges. Les intervenants recommandent à leurs pairs de faire preuve de respect, d'établir un climat de confiance et de communiquer le plus souvent possible de vive voix, par téléphone ou lors de rencontre, afin de générer des contacts positifs et fructueux avec les parents des élèves sous leur responsabilité. Leurs réponses témoignent du souci d'établir une communication avec les parents afin de contribuer à la persévérance et la réussite des élèves du secondaire.

Les parents des élèves du primaire interrogés dont les enfants sont actuellement dans une école primaire-bassin, dans le même quartier que l'école secondaire participante, ont une perception positive de cette école secondaire, plus particulièrement lorsqu'un enfant de la famille fréquente

ou a déjà fréquenté cette école secondaire. Le leadership positif du directeur en poste depuis 2008 et les nouveaux aménagements physiques réalisés dans l'école ont été évoqués maintes fois par les parents comme des éléments positifs. Les attentes des parents des élèves du primaire témoignent de l'importance qu'ils accordent à la sécurité de l'école secondaire visée, à la réussite scolaire future de leur enfant et à une formation de qualité, et ce, malgré des exigences scolaires élevées.

Les familles du quartier impliquées et participant aux activités de l'organisme communautaire *Parole d'excluEs* ont, quant à elles, des attentes quant à l'implication des intervenants scolaires à la vie de quartier. Leur participation aux corvées de nettoyage, leur présence lors des activités organisées par *Parole d'excluEs* ainsi que la participation des élèves aux rencontres communautaires montrent que le rôle de l'école ne doit pas se résumer à ce qui se déroule à l'intérieur de ses murs. Le quartier qui a été longtemps un repaire pour les gangs de rues, fait maintenant l'objet de plusieurs projets de revitalisation et de verdissement. Les citoyens et parents du quartier souhaitent ardemment que les intervenants scolaires deviennent des partenaires actifs dans le maintien de cette paix, qui ne peut être maintenue sans l'intervention de tous les acteurs : citoyens, familles, organisme communautaire et les écoles du quartier.

Une analyse du corpus pédagogique nous a permis de constater que si l'école souhaite présenter des activités pédagogiques liées aux réalités vécues par les élèves du quartier, qu'elles abordent des problématiques liées à l'environnement, qui traitent d'immigration ou encore qui portent sur des enjeux financiers, qui revêtent une importance particulière en milieu défavorisé, c'est dans les cours de Monde contemporain, Géographie et Histoire que les enseignants ont le plus d'occasions d'établir ces liens concrets. De plus, ces thématiques seraient plus sujettes à être abordées en classe en secondaire 1, en secondaire 2 ainsi qu'en secondaire 5.

La communauté éducative de l'école participante a tout intérêt à favoriser la participation des parents. Une recherche antérieure a permis de constater une corrélation positive entre l'implication des parents et la réussite scolaire des enfants. Il s'avère important de valoriser la culture scolaire chez les parents, de susciter des réactions positives aux évaluations et de faire la promotion de l'importance d'un bon contact entre l'enfant et ses enseignants. Le parent doit lui aussi développer une bonne relation avec l'école afin qu'il soit à l'aise de s'y investir (Kanouté, 2003). Il serait d'autant plus important de maintenir ce lien avec les parents, lorsque le besoin de communiquer émane d'eux. Des études ont montré que le soutien parental dans les études influence positivement les résultats scolaires des élèves (Chohan et Khan, 2010). Quel que soit leur niveau de scolarité, le besoin le plus souvent exprimé par les parents concerne une meilleure connaissance de la vie scolaire en général (Duvers, 2005). Rappelons aussi l'importance du soutien positif que peut apporter l'enseignant à l'élève immigrant en tant que porteur de culture.

Il doit alors se décentrer de ses propres références culturelles pour mieux interagir avec ses élèves (Kanouté *et al.*, 2008).

Il est primordial de comprendre qu'en dépit de certains facteurs socio-économiques, le soutien des parents dans l'apprentissage des enfants est essentiel et la collaboration avec les enseignants pour favoriser la réussite est un atout précieux. Il est donc du devoir des membres de la communauté éducative de veiller à leur implication, en communiquant fréquemment avec eux et en les incitant à s'investir le plus possible.

Enfin, rappelons que des **attentes différentes** de la part de la famille et de l'école peuvent être liées à de l'anxiété et de la frustration et entraîner une baisse de motivation chez l'élève. L'implication des parents d'enfants fréquentant l'école secondaire dépend en grande partie des **invitations faites par l'élève** (Bérubé *et al.* 2007) et par les enseignants (Epstein, 1991). À la lumière des résultats de recherches antérieures et ceux obtenus dans notre étude qui s'est déroulée en 2010-2012, on constate l'importance de la relation famille-école-communauté et la nécessité que tous travaillent de concert pour favoriser la persévérance et la réussite des élèves du secondaire. Cette démarche constitue le premier volet du projet « Une communauté éducative pour favoriser la persévérance et la réussite des élèves du secondaire ».

Dans un second volet, les élèves seront appelés à se prononcer sur leurs attentes à l'égard de leur école secondaire et à se mobiliser afin que leur prise de position engendrent des changements au sein de leur établissement scolaire et que ces changements entraînent des retombées dans tout le quartier. Des activités pédagogiques seront analysées en vue de contribuer au développement de matériel et d'approches pédagogiques et d'évaluation adaptées et signifiantes pour les élèves de cette école secondaire.

BIBLIOGRAPHIE

- Armand, F., J. Gagné, Z. De Koninck et C. Dutil (2005). Exploration des pratiques de littératie en milieu familial et portrait démolinguistique d'élèves immigrants allophones nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire au Québec, *The Canadian journal of applied linguistics*, 8 (1), 7-26.
- Armand, F. (2005). Capacités métalinguistiques d'élèves immigrants nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 31, n° 2, 2005, p. 441-469.
- Bankston, C. L. (2004). Social capital, cultural values, immigration, and academic achievement: the host country context and contradictory consequences. *Sociology of Education*, 77(2), 176-179.
- Bérubé, A., F. Poulin, et D. Fortin (2007). La relation famille-école selon la perspective des parents et l'adaptation scolaire des enfants présentant des difficultés de comportement. *Revue de psychoéducation*, vol. 36, n° 1, pp. 1-23.
- Chohan B. I. and R. M. Khan (2010). Impact of Parental Support on the Academic Performance and Self Concept of the Student, *Journal of Research and Reflections in Education*, June, vol. 4, n° 1, pp 14-26.
- Desimone, L. (2000). *Making Comprehensive School Reform Works*. New York: ERIC Clearinghouse on Urban Education.
- Deslandes, R., N. Rousseau, M. Rousseau et G. Descôteaux (2008). Regard parental sur les devoirs et les leçons en fonction des caractéristiques familiales et du rendement de l'élève. *Canadian journal of education*, vol. 34, n° 4, pp. 836-860.
- Dryfoos, J. G. (2000). *Evaluations of community schools: Findings to date*. Washington, DC: Coalition for Community Schools. ED450204.
- Dryfoos, J. et S. Maguire (2002). *Inside full-service community schools*, Corwin Press.
- Duvers, J.-R. (2005). *Identification des besoins d'information et de formation des parents haïtiens au regard de la scolarisation de leurs enfants*, mémoire de maîtrise inédit, Université de Montréal.
- Epstein, J.L. (1991). Paths to partnership, *Phi Delta Kappan*, vol. 72, p. 345-349.
- Gardenhire-Crooks, A., H. Colorado, K. Martin et A. Castro (2010). *Terms of engagement, men of color discuss their experiences in community college*, New York, MDRC.

- Kanouté F. (2003). *Les parents de milieux défavorisés et l'accompagnement scolaire de leurs enfants*. Montréal : Comité de gestion de la taxe scolaire de l'Île de Montréal.
- Kanouté, F., M. Vatz Laaroussi, L. Rachédi et M. Tchimou Doffouchi (2008). Familles et réussite scolaire d'élèves immigrants du secondaire, *Revue des sciences de l'éducation*, 34 (2), 265-289.
- Manscill, C.K. et B.C. Rollins (1990). Adolescent Self-Esteem as an Intervening Variable in the Parental Behavior and Academic Achievement Relationship. Dans B.K. Barber et B.C. Rollins (éd.) *Parent-adolescent Relationships*, (95-119). New-York: University Press of America.
- Messier, M. (1997). *Les modèles de service réservés aux élèves nouveaux arrivants : une étude comparée entre Montréal et Toronto*. Mémoire de maîtrise inédit, Université de Montréal, Montréal.
- Nokali N. E. El, H. J. Bachman, E. Votruba-Drzal (2010). Parent Involvement and Children's Academic and Social Development in Elementary School. *University of Pittsburgh: Child Development*, May/June, vol. 81, 15, 988-1005.
- Painchaud, G., A. D'Anglejan, F. Armand et M. Jezak (1994). Diversité culturelle et littératie. *Repères*, 15, 77-94.
- Sanders, M. G. (2000). Creating successful school-based partnership programs with families of special needs students. *The School Community Journal*, 10(2), pp. 37-56.
- Steinbach, S. (2010). Quand je sors d'accueil : linguistic integration of immigrant adolescents in Quebec secondary schools, *Language, Culture and Curriculum*, 23 (2), 95-107.
- Toussaint, P. (2010). *La diversité ethnoculturelle en éducation enjeux et défis pour l'école québécoise*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Vatz Laaroussi, M., F. Kanouté, L. Rachédi (2008). Les divers modèles de collaborations familles immigrantes-écoles : de l'implication assignée au partenariat, *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 291-311.

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire d'entretien auprès des parents



Enquête réalisée auprès des parents de l'école secondaire 2010-2011

Durée : 5 à 10 minutes

À lire aux parents avant l'entrevue :

«Un projet est actuellement en cours à l'école secondaire et a pour objectif général de mobiliser la communauté éducative de l'école secondaire afin que leurs pratiques soient davantage adaptées à la réalité du milieu.

Il est entendu que les renseignements recueillis sont confidentiels. Aucune information nominale (aucun nom de parent ou d'élève) ne permettra d'identifier les participants. Les participants à ce projet doivent être volontaires et pour ce faire nous souhaitons obtenir votre autorisation afin de traiter les données recueillies et d'étudier les perceptions des parents d'élèves de l'école secondaire.

Les résultats de notre projet vous seront communiqués à l'école, lors d'une rencontre de parents en septembre 2011.» Les réponses et le consentement seront enregistrés sur magnétophone.»

Acceptez-vous de répondre à notre questionnaire : oui non

L'école :

1. Selon vous, quels sont les points forts de l'école secondaire ?
2. Selon vous, quels sont les points à améliorer de l'école secondaire ?
3. Connaissez-vous les services offerts aux parents à l'école secondaire ? Si oui, quels sont ceux que vous utilisez ?
4. Connaissez-vous les services offerts à votre enfant l'école secondaire? Si oui, lesquels utilise-t-il ?
5. De quels autres services aimeriez-vous pouvoir bénéficier à l'école ? Quels sont vos besoins ?
 - a. Pour votre enfant ?
 - b. Pour vous ?
6. Quelles sont vos attentes envers l'école secondaire ?

Les parents :

7. Participez-vous à des activités organisées par l'école ? Si oui, lesquelles ?
8. En tant que parents, quelles sont les activités que vous aimeriez faire :
 - a. Dans les locaux de l'école ?
 - b. Pour participer à l'école secondaire ?
 - c. Pour contribuer à la vie scolaire de l'école secondaire ?
9. De quelle façon pourriez-vous vous impliquer davantage (plus, plus souvent) dans l'école ?
10. À quel moment (de la journée, de l'année scolaire) pourriez-vous vous impliquer davantage (plus facilement) dans l'école ?
11. Êtes-vous satisfaits des services éducatifs de l'école ?
Très satisfait Satisfait Peu satisfait Insatisfait
12. Quelles suggestions aimeriez-vous proposer aux membres du personnel de l'école ?

Questions sociodémographiques à adresser aux parents à la fin du questionnaire sur les perceptions parentales.

1. Êtes-vous _____ d'enfants fréquentant l'école secondaire participante

- Père
- Mère
- Grand-père
- Grand-mère
- Autre : _____

2. À quel groupe d'âge appartenez-vous ?

- 20 ans et moins
- de 21 à 30 ans
- de 31 à 40 ans
- de 41 à 50 ans
- de 51 à 60 ans
- plus de 60 ans

3. Combien avez-vous d'enfants qui fréquentent l'école secondaire participante ?

4. Depuis quand habitez-vous dans le quartier ou le territoire scolaire de participante ?

5. Veuillez préciser pour chacun de ces enfants, leur âge et le niveau scolaire qu'ils fréquentent présentement

Enfants :	Âge :	Niveau scolaire et type de classe
1 ^{er} :	_____	_____
2 ^{ème} :	_____	_____
3 ^{ème} :	_____	_____
4 ^{ème} :	_____	_____
5 ^{ème} :	_____	_____
6 ^{ème} :	_____	_____

6. Quelle langue parlez-vous le plus souvent avec vos enfants à la maison ?

- Français
- Anglais
- Italien
- Grec
- Espagnol
- Portugais
- Chinois
- Vietnamien
- Arabe
- Créole
- Autre, précisez : _____

7. À quelle ethnie ou culture diriez-vous appartenir ? (par exemple : haïtienne, jamaïcaine, chilienne, libanaise, vietnamienne, autochtone, québécoise...)?

Annexe 2 : Entretien auprès des parents d'élèves d'écoles primaires bassin

« Nous aimerions vous poser quelques questions au sujet de l'école secondaire de votre quartier. Ceci ne vous prendra que quelques minutes. Nous vous assurons que vos réponses demeureront confidentielles. Acceptez-vous de répondre à nos questions ? »

1. En quelle année scolaire est (sont) actuellement votre (vos) enfant(s) ?
2. Que pensez-vous de l'école secondaire participante ?
3. Avez-vous actuellement un enfant qui étudie à cette école ?
4. Allez-vous inscrire votre ou vos enfants à l'école participante ?
5. Pourquoi ? Expliquez-nous...
(Si non à la question 4)
6. À quelle école comptez-vous envoyer votre enfant un fois rendu au secondaire ?
 - a) École publique _____
 - ou
 - b) École privée _____
7. Que connaissez-vous/que savez-vous de l'école secondaire de votre quartier ?
8. Quelles sont vos attentes envers **l'école participante** (ou envers l'école secondaire) ?
9. Quelles sont vos attentes envers **les enseignants** à l'école secondaire ?

Annexe 3 : Entretien auprès des familles de l'Îlot Pelletier

Avez-vous déjà fréquenté une école du système scolaire québécois ?

Perceptions

Que comprenez-vous de l'école québécoise, qu'est-ce qu'elle représente pour vous ?

Quelles différences voyez-vous entre l'école dans votre pays d'origine et l'école québécoise ?

Allez-vous inscrire votre ou vos enfants à l'école secondaire du quartier ? Pourquoi ?

Que connaissez-vous/que savez-vous de cette école ?

Attentes

Quelles sont vos attentes envers l'école secondaire ?

Qu'est-ce qui fait qu'un enseignant est bon selon vous ?

Services

Connaissez-vous les services qui sont offerts à l'école secondaire (activités parascolaires, aide aux devoirs, activités sportives...) ?

Quels services aimeriez-vous obtenir de l'école secondaire ?

De quelles façons souhaitez-vous recevoir l'information qui provient de l'école (forme, lieu, horaire) ?

Interactions

Quelle implication l'école secondaire participante prend-elle dans la communauté/le quartier ?

De quelle façon souhaitez-vous que l'école s'implique dans le quartier ?

De quelle façon souhaitez-vous vous impliquer à l'école secondaire ?

Y'aurait-il autre chose que nous n'ayons pas abordé et dont vous aimeriez me parler ?

Connaissez-vous quelqu'un d'autre qui pourrait accepter de passer l'entrevue ?

Annexe 4 : Questionnaire complété par les intervenants scolaires

Questionnaire sur les relations école-famille

Enseignant de quelle(s) matière(s) _____ Cycle(s) : _____

Autre membre du personnel : _____

À vous la parole. Nous aimerions connaître vos perceptions sur les relations que vous entretenez comme enseignant avec les parents de vos élèves.

Les réponses seront tenues confidentielles et respecteront l'anonymat des répondants.

Veillez encercler le chiffre correspondant à votre degré d'accord avec les affirmations suivantes.

1. Dans mes fonctions, je communique avec les parents

Jamais 1	Rarement 2	Parfois 3	Souvent 4
-------------	---------------	--------------	--------------

2. Je trouve que les relations avec les parents des élèves sont

Très difficiles 1	Difficiles 2	Plutôt faciles 3	Faciles 4
----------------------	-----------------	---------------------	--------------

3. Généralement, quand je rencontre les parents (bulletins, comités d'aide, etc.), c'est pour moi

Très difficile 1	Difficile 2	Plutôt facile 3	Facile 4
---------------------	----------------	--------------------	-------------

4. Quand je rencontre les parents, à leur demande, c'est pour moi

Très difficile 1	Difficile 2	Plutôt facile 3	Facile 4	Ne s'applique pas 5
---------------------	----------------	--------------------	-------------	------------------------

5. Quand je communique avec les parents autrement que lors d'une rencontre, je trouve cela

Très difficile 1	Difficile 2	Plutôt facile 3	Facile 4	Ne s'applique pas 5
---------------------	----------------	--------------------	-------------	------------------------

6. Pour communiquer avec les parents, je préfère

Message verbal par l'élève 1	Agenda 2	Courriel 3	Téléphone 4	Rencontre transmis 5
------------------------------------	-------------	---------------	----------------	----------------------------

Au besoin, commentez votre réponse : _____

7. Quand les parents souhaitent communiquer avec moi, je préfère

Message verbal 1	Agenda 2	Courrier 3	Téléphone 4	Rencontre transmis par l'élève 5
---------------------	-------------	---------------	----------------	-------------------------------------

Au besoin, commentez votre réponse : _____

8. Je trouve que ce qui fonctionne quand je communique avec les parents c'est :

9. Je trouve que ce qui fonctionne quand les parents souhaitent communiquer avec moi c'est :

10. Quand l'élève a des difficultés et que son parent souhaite avoir des informations, ils devraient :

11. Décrivez une bonne expérience de communication vécue avec un parent :

12. Décrivez une mauvaise expérience de communication vécue avec un parent :

13. Selon vous, quelles mesures l'école peut-elle mettre en place pour améliorer la qualité des relations école-famille?

Nous vous remercions de votre participation.

Dubé et coll. (2011)

